La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 15 NOVEMBRE 1961 — No 1

Le Conseil général de l'A.C.F.A. a formé ses comités

Vendredi et samedi dernier se tenait au Collège Saint-Jean la première Assemblée du Conseil général de l'ACFA depuis le grand Congrès provincial. Sur les 37 membres convoqués, 27 étaient présents et 6 avaient motivé leur absence.

* * *

L'élection des Officiers a donné le résultat suivant: Me Louis Desrochers, président général, Me André Déchène, C.R., premier vice-président, Me Lucien Maynard, C.R., deuxième vice-président, le P. Jean Patoine, secrétaire de l'Exécutif, et M. Léo Ayotte, trésorier.

* * *

L'on trouvera dans une autre colonne la liste des membres qui forment le Comité Exécutif ainsi que la liste des personnes qui ont été choisies pour faire partie des différents Comités.

* * *

Les actionnaires et directeurs de CHFA auraient dû être élus au Congrès provincial. Malheureusement cette procédure a été complètement oubliée. Le Conseil général a réparé cet oubli en réélisant les quinze membres qui constituent le Conseil d'Administration de Radio-Edmonton Limitée.

* * *

Après un mandat de cinq années comme représentant de l'ACFA au Conseil de la Vie Française, le P. Patoine a cru devoir résigner. Il sera remplacé à l'avenir par Me André Déchène.

* * *

A l'avenir l'on établira des Cercles régionaux et les officiers de ces Cercles jugeront eux-mêmes s'il est opportun d'établir des Cercles paroissiaux dans l'un ou l'autre endroit situé dans la région. Ces Cercles régionaux seront établis à Edmonton-ville, Edmonton-campagne, Saint-Paul, Bonnyville, Plamondon et Rivière-la-Paix.

* * *

Pour devenir membre de l'Association, il faudra soit adhérer au Service de Sécurité familiale, soit payer une cotisation annuelle de $10.00. Par ailleurs, les Comités de Finance et de Services à rendre aux membres étudieront très prochainement tout le problème du financement de l'Association et il se peut qu'à la prochaine Assemblée du Conseil général, de nouvelles précisions soient apportées.

* * *

Le Comité d'Education devra étudier un projet de Campagne en faveur de la fréquentation scolaire.

* * *

Les officiers et les autorités du Collège sont chargés d'étudier au nom de l'Association l'assistance qu'il convient d'apporter au Collège d'Education.

* * *

La position de secrétaire général de l'Association est ouverte et l'Exécutif devra prendre les moyens nécessaires pour découvrir le meilleur candidat et pour l'engager dans le plus bref délai possible.

* * *

A l'avenir les épouses des membres recevront une Carte de membre, de couleur différente. Egalement tous les élèves qui auront versé leur cotisation leur donnant droit à participer au Concours de français recevront une Carte de membre, section junior.

* * *

A fin d'intéresser davantage l'élément féminin au travail de l'Association un secteur très important sera confié aux Dames; c'est le secteur des Associations de Parents et Maîtres. Un Comité formé exclusivement de Dames a été formé à cette fin.

* * *

Le même Comité des Dames sera également invité à étudier un projet de centres de modelisme et d'Art domestique.

* * *

Le Comité des Archives est chargé; entre autres choses, de codifier toutes les résolutions qui ont été prises à l'occasion des Congrès antérieurs.

Il est fort probable que dans un prochain avenir, Radio-Edmonton Limitée tiendra des Assemblées régionales périodiques. A l'occasion de ces Assemblées un programme de talents locaux sera irradié et ce programme sera suivi d'une période de questions et réponses sur tout ce qui a trait à l'administration de CHFA.

* * *

Cette Assemblée, commencée à 8h.15 p.m. vendredi, s'est terminée à 1h. p.m. samedi. Elle a été entrecoupée par une nuit de sommeil, ainsi que par la célébration de la Messe du Seigneur, suivie d'un excellent déjeuner, servi dans le réfectoire du Collège.

Ceux qui présideront aux destinées de l'A.C.F.A.

I. OFFICIERS DE L'ASSOCIATION:

Président:
Me Louis A. Desrochers
1er vice-président:
Me A. M. Déchène, C.R.
2e vice-président:
Me Lucien Maynard, C.R.
Secrétaire de l'Exécutif:
P. Jean Patoine
Secrétaire de l'Association:
à être engagé prochainement
Trésorier:
M. Léo Ayotte.

II. MEMBRES DE L'EXECUTIF:

Dr René Boileau
M. Louis Boucher
Me A. M. Déchène, C.R.
Me Louis Desrochers
M. Gérard Diamond
Me Lucien Maynard, C.R.
Dr Joseph P. Moreau
M. Roger Motut
Me Lionel Tellier, C.R.

III. MEMBRES DU CONSEIL GENERAL

A.—Membres honoraires:
Président:
Dr L.-O. Beauchemin
Vice-présidents:
Dr Ph. Mousseau,
M. J.-O. Pilon

B.—Membres élus par le Congrès:

a) 9 membres pour la ville d'Edmonton:
Dr René Boileau
Me A. M. Déchène, C.R.
M. Gérard Diamond
Me Ls A. Desrochers
M. Maurice Lavallée
Me L. Maynard, C.R.
Dr J.-P. Moreau
M. Roger Motut
Me Lionel Tellier, C.R.

b) 1 membre pour la région Morinville-Legal
M. Mathias Tellier

c) 1 membre pour la région Beaumont-Lamoureux:
M. Alexandre Bérubé

d) 3 membres pour la région de Saint-Paul:
M. Marcel Chevrette
M. Sylvain Lefebvre
Dr Louis Mandin

e) 3 membres pour la région de Bonnyville:
Dr J.-Paul Bugeaud
M. Gérard Moquin
M. Charles Vincent

f) 1 membre pour la région du Lac-la-Biche:
Dr Damase Bouvier

g) 5 membres pour la région de la Rivière-la-Paix:
M. Joseph Doucette
M. G. Maisonneuve
M. Fernando Girard
M. Ray. Maisonneuve
M. Léonard Fournier

h) 1 membre pour la région de Calgary:
Me Jean-Louis Lebel

i) 1 membre pour autres centres:
M. J. Dubuc, Végreville

C.—Membres nommés par certains groupes:

Représentant de l'AEBA:
P. Guy Goyette
Représentant de l'ACBA:
Paul Chauvet
Représentant de l'Etablissement rural de St-Paul:
Louis Boucher
Représentant de l'Etablissement rural de la Rivière-la-Paix:
à être nommé prochainement
Représentant de l'Alliance Française:
à être nommé prochainement
Représentant des Comités régionaux:
à être nommé prochainement

D.—Membres "ex officio":

Aviseur moral: choisi par le Conseil, à être confirmé par son Evêque
Recteur du collège St-Jean:
R.P. A. Lacerte, o.m.i.
Recteur du Collège N.-D. de la Paix:
R.P. Jean Marsan, o.m.i.
Visiteur des écoles:
R.P. J. Forget, o.m.i.
Gérant de CHFA:
M. Bernardin Gagnon
Rédacteur de "La Survivance":
R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Propagandiste du Service de Sécurité familiale:
M. Eugène Trottier

IV—MEMBRES DES DIFFERENTS COMITES:

(sujet à l'acceptation par les personnes concernées)

A. Comité de Finance:
Me A. M. Déchène, président

(suite à la page 8)



Cinquante-six hommes de langue française ont participé à une retraite fermée en fin de semaine à l'Etoile du Nord. Les paroisses suivantes étaient représentées: St-Albert, St-Alphonse, St-André, Ste-Anne, Ste-Angèle, St-Antoine, St-Edmond, St-Joachim, St-Joseph, St-Patrice, St-Thomas, Immaculée-Conception. La retraite fut prêchée par le R.P. Léo Lafrenière, o.m.i. directeur, et le R.P. Ludovic Larose, o.m.i.

La semaine Dans le monde

On attendait avec impatience la conférence de presse du président Kennedy qui n'en avait pas tenue depuis un mois. Confirmant l'impression que l'on avait eue à la suite des entretiens du chef du gouvernement américain avec M. Nehru, en visite aux Etats-Unis, la position de Washington sur les essais nucléaires est formelle. Il a catégoriquement annoncé que son pays rejetera toute nouvelle proposition soviétique en vue d'un nouvel arrêt non contrôlé des essais nucléaires et se tiendra prêt à reprendre les explosions atomiques dans l'atmosphère.

La prise de position de M. Kennedy répond à l'invitation faite par le premier ministre de l'Union Soviétique d'arrêter les essais mais demandant pour cela que les Occidentaux donnent l'exemple. Citant quelques chiffres M. Kennedy a souligné que les Russes ont fait exploser 170 mégatonnes de bombes atomiques alors que tous les pays occidentaux réunis n'ont fait partir que 125 mégatonnes. Il a mentionné que la bombe française représentait moins d'une mégatonne. M. Kennedy s'est montré extrêmement formel.

Si l'Union Soviétique a-t-il souligné a rompu les accords alors que nous étions en train de négocier, comment peut-on leur faire confiance. Citant un vieux proverbe, il a ajouté: "S'ils nous ont trompés une première fois c'est leur faute, mais s'ils nous trompent une deuxième fois, ce sera la nôtre." Le président des Etats-Unis a

(suite à la page 5)

Conclusions de deux Commissions approuvées par le Conseil général de l'A.C.F.A.

N.D.L.R.—Au cours du dernier Congrès provincial de l'ACFA, deux Commissions n'avaient pas soumis aux Congressistes leurs conclusions, faute de temps; ce sont: la Commission des directives générales pour la réorganisation de l'ACFA et la Commission des relations entre l'Action Catholique et l'ACFA. Ces conclusions ont été présentées aux membres du Conseil général qui les a approuvées en entier.

* * *

Commission des directives générales pour la réorganisation de l'ACFA

En premier lieu, la commission ne peut qu'approuver à l'unanimité les conclusions 12 - 19 présentées dans le rapport.

Quant aux procédés de moderniser l'organisation de l'ACFA, la commission présente recommande:

1—L'abolition des (petits) cercles locaux tels qu'existants parce que, un milieu de paroisse, par exemple, est souvent trop peu nombreux pour entretenir une organisation effective.

2—L'abolition de ces cercles locaux s'avère nécessaire aussi parce qu'un milieu restreint n'offre pas la variété, la qualité, ni peut-être la qualité d'individus nécessaires au bon fonctionnement d'un cercle actif et complexe exigé par des besoins modernes. En conséquence, on recommande, que dans les milieux ruraux surtout, l'organisation du cercle soit supra-paroissiale, (c.àd. régionale), sans pour cela, supprimer les activités locales, ni l'organisation embryonnaire d'un cercle local, là où il est réalisable.

3—En conséquence, également, la commission propose que soient formés et établis, cinq cercles régionaux sur les groupements organiques:
Edmonton,ville, Edmonton-campagne, Bonnyville, Saint-Paul, Plamondon, Rivière-la-Paix.

4—La commission propose que des cadres de l'organisation provinciale soient bien fixés et que les charges en soient clairement précisées.

5—Que les cercles régionaux calquent ou imitent cette structure et soient directement responsables au cercle provincial.

6—La commission soumet à vos considérations un plan d'organisation d'exécutif régional-provincial qui semble répondre adéquatement aux nécessités des recommandations précédentes.
Les avantages de cette réorganisation apparaissent comme suit:
1—unité de direction et de distribution des responsabilités;
2—les différentes activités sont bien distincts, tout en permet- une étroite collaboration entre eux et entre les secteurs

(suite à la page 8)

Le Personnel du Collège Saint-Jean
et
les Directeurs de l'Amicale
sont heureux de vous inviter
aux Fêtes qui marqueront
le Cinquantenaire de fondation
de l'Institut,
les 17, 18, 19 novembre 1961

La semaine A Ottawa

Il est de plus en plus probable que des élections fédérales auront lieu l'année prochaine. La seule question qui se pose c'est à quel moment de l'année. Si M. Diefenbaker reste très discret à ce sujet, ses ministres ne se gênent pas pour tenir des discours déjà pré-électoraux. De leur côté les principaux leaders de l'Opposition ne restent pas inactifs et M. Pearson notamment vient de faire une tournée dans les provinces maritimes au cours de laquelle il a vivement critiqué le gouvernement et exposé le programme de son parti. M. Pearson s'est notamment rallié à la zone de pêche de 12 milles au large des côtes et a promis son appui pour la remise en marche de l'industrie du charbon.

* * *

Répondant à certaines déclarations de l'Opposition le premier ministre

(suite à la page 8)

Décès du R.P. Louis Simard, o.m.i.

Samedi dernier, 11 novembre, aux premières heures du jour, le R.P. Louis Marie Joseph Simard, Oblat de Marie Immaculée, rendait paisiblement son âme à Dieu, l'hôpital Général d'Edmonton, à l'âge de 83 ans. Originaire de Hull, P.Q., où il était né le 14 avril 1878, le R.P. Louis Simard a passé 52 années de sa vie sacerdotale et religieuse dans la province oblate d'Alberta-Saskatchewan.

Après ses études primaires à l'école Notre-Dame de Hull et son cours classique au Collège — aujourd'hui Université d'Ottawa, il entrait en juillet 1897 au Noviciat des Oblats à Lachine, P.Q., et y prononçait ses premiers voeux comme missionnaire oblat de Marie-Immaculée le 15 août 1898. Envoyé aussitôt après au Scolastivat international des Oblats à Rome, il y

(suite à la page 5)

Le vice-président du Congrès du Travail admet que les droits des Canadiens français ne sont pas respectés

Windsor. — Le vice-président du Congrès du travail du Canada, M. William Dodge, a déclaré à Windsor, devant les membres de l'Ontario Federation of Labour, qu'à son avis, les Canadiens français "ont jusqu'à un certain point raison de prétendre que leur langue n'est pas pleinement respectée dans le pays".

M. Dodge, qui parle fort bien le français et qui connaît à fond la mentalité québécoise, pour avoir habité Montréal durant plusieurs années, a ajouté que "ceux qui ont une certaine connaissance et une certaine compréhension de la population québécoise devraient se préparer à agir comme interprêtes auprès des Canadiens de langue anglaise".

"Les Canadiens français sont profondément conscients que les droits qui leur appartiennent, de par le pacte de la Confédération, ne leur sont encore accordés qu'à contrecoeur par les Canadiens anglais" a-t-il ajouté.

M. Dodge a déclaré que certaines personnes n'ont pas pardonné au Nouveau parti démocratique d'avoir adopté le sens que donnent les Canadiens français à la Confédération, à savoir, celui d'un pacte entre deux nations.

"La proportion de Canadiens français dans la population du Canada est demeurée à peu près stable, a ajouté M. Dodge, alors que celle des Anglais authentiques ou des Anglo-Saxons tend à diminuer... Il n'est donc pas tout à fait hors de propos d'imaginer qu'un jour viendra peut-être où les Canadiens français auront la majorité à la Chambre des Communes..."

M. Dodge a fait remarquer que si ce jour devait venir, ce sont les Canadiens anglais qui devront alors batailler pour sauvegarder leurs droits. "Ce sont eux qui devront lutter pour protéger les droits des provinces..." a-t-il dit.

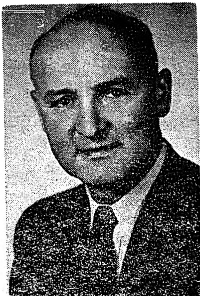
"Vous ne feriez pas confiance à un gouvernement qui représenterait une majorité d'une autre langue ou d'une autre race, pour prendre soin de vos droits, a-t-il poursuivi. Si vous vous placez dans cette optique pour un moment, vous aurez alors une idée assez précise du sentiment qui prévaut actuellement dans le Québec. C'est précisément parce que les Canadiens français ont l'impression que leurs droits ne sont pas entièrement respectés — et je dois dire qu'à la suite de certaines observations que j'ai faites, je pense qu'ils ont jusqu'à un certain point raison — qu'il y a présentement au Québec une vague de nationalisme, et pour certains, de séparatisme".

M. Dodge a dit qu'il ne croit pas

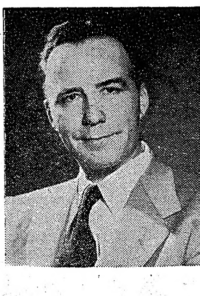
(suite à la page 5)



Me Louis Desrochers, Président général



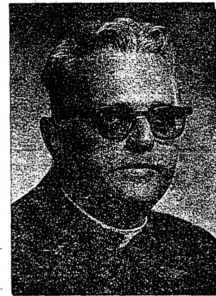
Me André M. Déchène, C.R., premier vice-président



Me Lucien Maynard, C.R., deuxième vice-président



M. Léo Ayotte, trésorier



P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire de l'Exécutif

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

Renouer les liens de vie en commun

(suite de la semaine dernière)

Idéologies tronquées où erronées

Après tant de progrès scientifiques, et même à cause d'eux, le problème reste encore de relations sociales plus humainement équilibrées tant à l'intérieur de chaque communauté politique que sur le plan international.

A cette fin liverses idéologies ont été de nos jours élaborées et diffusées; quelques-unes se sont déjà dissoutes, comme brume au soleil; d'autres ont subi et subissent des retouches substantielles; d'autres enfin ont perdu beaucoup et perdent chaque jour davantage leur attirance sur les esprits. La raison en est que ces idéologies ne considèrent de l'homme que certains aspects, et souvent, les moins profonds. De plus elles ne tiennent pas compte des inévitables imperfections de l'homme, comme la maladie et la souffrance, imperfections que les systèmes sociaux et économiques même les plus poussés ne réussissent pas à éliminer. Il y a enfin l'exigence spirituelle, profonde et insatiable, qui s'exprime partout et toujours, même quand elle est écrasée avec violence ou habilement étouffée.

L'erreur la plus radicale de l'époque moderne est bien celle de juger l'exigence religieuse de l'esprit humain comme une expression du sentiment ou de l'imagination, ou bien comme un produit de contingences historiques, qu'il faut éliminer comme un élément anachronique et un obstacle au progrès humain. Les hommes, au contraire, se révèlent justement dans cette exigence ce qu'ils sont en réalité: des êtres créés par Dieu pour Dieu, comme écrit St Augustin: **Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre coeur est inquiet tant qu'il ne repose pas en Toi.**

Quel que soit donc le progrès technique et économique, il n'y aura donc dans le monde ni justice ni paix tant que les hommes ne retrouveront pas le sens de la dignité de créatures et de fils de Dieu, première et dernière raison d'être de toute la création. L'homme séparé de Dieu devient inhumain envers lui-même et envers les autres, car des rapports bie nordonnés entre les hommes supposent des rapports bien ordonnés de la conscience personnelle avec Dieu, source de vérité, de justice et d'amour.

Il est vrai que la persécution qui depuis des dizaines d'années sévit sur de nombreux pays, même d'antique civilisation, sur tant de Nos Frères et de Nos fils, à Nous pour cela spécialement chers, met toujours mieux en évidence la digne supériorité des persécutés et la barbarie raffinée des persécuteurs; ce qui ne donne peut-être pas encore des fruits visibles de repentir, mais induit beaucoup d'hommes à réfléchir.

Il n'en reste pas moins que l'aspect plus sinistrement typique de l'époque moderne se trouve dans la tentative absurde de vouloir bâtir un ordre temporel solide et fécond en dehors de Dieu, unique fondement sur lequel il puisse subsister; et de vouloir proclamer la grandeur de l'homme en le coupant de la source dont cette grandeur jaillit et où elle s'alimente; en réprimant, et si possible en éteignant, ses aspirations vers Dieu. Mais l'expérience de tous les jours continue à attester, au milieu des désillusions les plus amères, et souvent en langage de sang, ce qu'affirme le Livre inspiré: **Si ce n'est pas Dieu qui bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent.**

Eternelle actualité de la doctrine sociale de l'Eglise

L'Eglise apporte et annonce aux hommes une conception toujours actuelle de la vie sociale.

Suivant le principe de base de cette conception — comme il ressort de tout ce que Nous avons dit jusqu'ici — les êtres humains sont et doivent être fondement, but, et sujets de toutes les institutions où se manifeste la vie sociale. Chacun d'entre eux, étant ce qu'il est, doit être considéré selon sa nature intrinsèquement social, et sur le plan providentiel de son élévation à l'ordre surnaturel.

Partant de ce principe de base qui protège la dignité sacrée de la personne, le Magistère de l'Eglise, avec la collaboration de prêtres et de laïcs avertis, a mis au point, spécialement en ce dernier siècle, une doctrine sociale. Celle-ci indique clairement les voies sûres pour rétablir leurs rapporte de la vie sociale selon des normes universelles en conformité avec la nature et les divers milieux d'ordre temporel, comme aussi avec les caractéristiques de la société contemporaine; normes qui, par suite, peuvent être acceptées par tous.

Il est cependant indispensable, aujourd'hui plus que jamais, que cette doctrine soit connue, assimilée, traduite dans la réalité sociale sous les formes et dans la mesure que permettent ou réclament les situations diverses. Cette tâche est ardue, mais bien noble. C'est à sa réalisation que nous invitons ardemment non seulement Nos Frères et fils répandus dans le mònde entier, mais aussi tous les hommes de bonne volonté.

Instruction

Nous réaffirmons avant tout que la doctrine sociale chrétienne est partie intégrante de la conception chrétienne de la vie.

Tout en observant avec satisfaction que dans divers Instituts cette doctrine est déjà enseignée, depuis longtemps, Nous insistons pour que l'on en étende l'enseignement dans des cours ordinaires, et en forme systématique, dans tous les Séminaires, dans toutes les écoles catholiques à tous les degrés. Elle doit de plus être inscrite au programme d'introduction religieuse des paroisses et des groupements d'apostolat des laïcs; elle doit être propagée par tous les moyens modernes de diffusion: presse quotidienne et périodique, ouvrage de vulgarisation ou à caractère scientifique, radiophonie, télévision.

A cette diffusion Nos fils du laïcat peuvent contribuer beaucoup par leur application à connaître la doctrine, par leur zèle à la faire comprendre aux autres et en accomplissant à sa lumière leurs activités d'ordre temporel.

Qu'ils n'oublient pas que la vérité et l'efficacité de la doctrine sociale catholique se prouvent surtout par l'orientation sûre qu'elle offre à la solution des problèmes concrets. De cette manière on réussit même à attirer sur elle l'attention de ceux qui l'ignorent ou qui l'attaquent parce qu'ils l'ignorent; peut-être même à faire pénétrer dans leur esprit une étincelle de sa lumière.

(à suivre)

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Un séminariste qui n'a pas de chance ! . . .

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE IX

Mais tout se paye . . .

Le résultat de mes infortunes successives fut que, le Conseil des professeurs, ayant appelé au sous-diaconat la presque totalité de mon cours, je fus retardé pour plus ample examen.

C'était la "tape" . . . Et très dure ! . .

Je la ressentis profondément.

Et, de nouveau, ma santé s'en altéra, et tellement que M. Bieil, supérieur de la maison de Paris, me fit paternellement venir, tous les soirs, pour, après un réconfort spirituel, me donner un biscuit et un verre de vin de Boulogne-sur-Gesse, son pays natal . . . vin prestigieux, me disait-il, qui devait me redonner les globules rouges et les calories perdues.

De ce geste miséricordieux, qui m'a aidé à passer un cap douloureux, j'ai gardé un reconnaissant souvenir.

Je n'ai d'ailleurs, de cet échec, conservé aucun sentiment amer contre les directeurs.

Je comprends très bien, maintenant, que je devais les inquiéter, surtout à cette époque-là. Et s'ils avaient su que, quelques années plus tard, je devais faire du journalisme, et du cinéma, et des films, leur inquiétude légitime aurait été plus grande encore.

Mais, ils l'ignoraient ! . .

Moi-même aussi. Les voies de Dieu sont impénétrables.

Désormais, oiseau mouillé, devenu sage et silencieux, j'arrivais presque sans réaction au sous-diaconat.

Le procumbant omnes ! . . Tous à terre ! . . . de l'archevêque me fut facile.

J'y étais déjà.

Puis ce fut le diaconat, l'Ecole des Carmes, et, enfin, la prêtrise, dont le souvenir reste pour moi tout embué de tristesse. Car mon père, qui m'encouragea tant au début de ma vocation, mourut, un mois avant mon ordination, laissant ma mère toute désemparée, et une jeune soeur, qui avait dix ans de moins que moi.

A ce moment, M. Bieil, toujours bon, me fit venir. Il savait que mon rêve était d'être professeur à Notre-Dame-des-Champs, dont j'avais gardé un enthousiaste souvenir.

Il voulait s'informer . . . savoir si mon intention restait toujours la même, ou si les circonstances l'avait modifiée.

Et c'était le cas.

Ma Mère m'avait supplié de ne pas la laisser seule. Et, pour cela, elle me demandait d'entrer dans le ministère paroissial, lequel me permettait de la garder avec moi.

Une fois de plus, je n'allais pas faire ce que je voulais, mais faire ce que je ne voulais pas faire.

Quand M. Bieil apprit que j'envisageais le ministère, il me demanda paternellement s'il y avait un genre de paroisse qui me plaisait d'une manière particulière ?

—Je n'aime pas les usines, lui dis-je, et le monde ouvrier me fait peur. Mes grands-parents maternels étaient tous fermiers en Alsace. Mon père était un passionné de la terre . . . Moi aussi . . . Envoyez-moi dans une paroisse où il y a des arbres, des paysans . . . une paroisse près de la nature . . .

—Très bien ! . . me répondit M. Bieil avec bonhomie. On vous nommera à Bobigny ! . . Là, on cultive, en grand, les pommes de terre . . . Vous y engraisserez ! . . .

Quarante-huit heures après, j'étais convoqué à l'archevêché, où j'appris que j'étais nommé curé à . . . Clichy la rouge ! . .

Toujours la même contradiction entre mon désir humain et sa réalisation.

—Je ne me voyais pas à Clichy . . . C'était exactement le contraire de ce que j'espérais. Pas d'arbres . . . une centaine d'usines . . . Les masses ouvrières anticléricales . . . aucune poésie . . . La formule de ma vie continuait: Rêver d'une chose; et être amené à en faire une autre, toute différente et contraire. Fiat ! . .

Je fis donc, puisqu'il le fallait, ma visite protocolaire à mon curé, M. l'abbé Gréa.

Il me reçut assez froidement.

C'était, d'ailleurs, fin décembre 1888. Il gelait partout, et surtout dans mon coeur.

J'étais frêle, maigre, plus timide que jamais.

Or, à la banlieue rouge, il faut des vicaires avec du sang de la même couleur.

Donc, pas de poitrinaire.

En me voyant, quelques paroissiens aggravèrent encore la mauvaise impression de mon curé:

Ce pauvre type, il vient ici pour la rue des Cailloux . .

C'était la rue du cimetière.

Heureusement pour moi, et j'en bénis le ciel tous les jours, j'avais ma mère !

Elle me fit, avec tout son coeur, une chaude atmosphère de famille; ses soins attentifs et sa tendresse compensaient la froideur du vieux presbytère de Saint-Vincent de Paul.

Mais l'abbé Gréa avait contre moi autre chose que ma santé délicate, il connaissait mes notes de séminariste.

J'en eus rapidement la preuve.

Le jour de la Première Communion, pour la préparation de laquelle je m'étais entièrement dévoué, je reçus, en public, un reproche violent pour un détail matériel: je ne trouvais pas, immédiatement la feuille de placement des enfants réclamés par mon curé. Cette feuille était dans la manche de ma soutane, endroit commode, mais dangereux, car on l'oublie facilement, surtout un jour de grande émotion, ce qui était le cas.

Car, pour la première fois de ma vie, je dirigeais une cérémonie de Communion.

Aussi, le soir même, au presbytère, l'orage éclate entre le pauvre petit vicaire que j'étais et le tout-puissant curé.

Et la conclusion s'exprima dans cette exclamation qui lui échappa, et qui révélait la cause initiale de la frigidité de l'accueil:

—Que voulez-vous que je pense avec les notes que j'ai sur vous?

—Lesquelles ?

—Intelligent . . . mais pas pieux.

—Voulez-vous me préciser, Monsieur le curé, ce que vous entendez par ce mot "pieux"? Est-ce, dans ce quartier ouvrier, dont les besoins sont innombrables, rester des heures en oraison dans l'église . . . ou bien de me donner tout entier aux oeuvres immédiatement nécessaires de charité et d'enseignement ?

Cette scène inattendue fut l'orage qui déchargea totalement l'atmosphère. Après cette discussion, qui fut pénible, nous sommes devenus les meilleurs amis du monde, tant et si bien que le jour où j'ai été nommé curé, l'abbé Gréa, alors curé de Saint-François-Xavier, m'envoya un billet de 1,000 francs avec ces mots: "Je veux être le premier à offrir son étole à mon cher vicaire de Clichy."

Et, à cette époque, 1,000 francs, c'était encore 1,000 francs ! . .

—Les envieux ne manquent jamais de salir ce qu'ils ne peuvent pas atteindre.

Boitard

* * *

—Les envieux mourront, mais non jamais l'envie.

Molière

* * *

—L'énergie n'est rien si elle n'est pas accompagnée de la persévérance.

M. l'abbé Paul Grégoire, évêque auxiliaire à Montréal

Ottawa. (CCC) — La délégation apostolique a annoncé, samedi dernier, que M. l'abbé Paul Grégoire, aumônier des étudiants de l'université de Montréal, avait été nommé évêque titulaire de Curubi et auxiliaire de S.E. le cardinal Léger, archevêque de Montréal.

Le nouvel évêque est né à Verdun le 24 octobre 1911. Après ses études classiques, il fit ses études théologique au Grand Séminaire de Montréal et obtint une licence en théologie. Il fut ordonné prêtre le 22 mai 1937. De 1937 à 1939, il fut professeur au collège de Sainte-Thérèse.

Il étudia ensuite trois ans à l'université de Montréal où il obtint un doctorat en philosophie, une licence ès lettres, une maîtrise en histoire et un diplôme en pédagogie.

Après ses études universitaires, en 1942, il fut nommé directeur des élèves du collège Sainte-Thérèse et occupa ce poste jusqu'en 1950. A cette date, le cardinal Léger le nommé aumônier des étudiants de l'université de Montréal.

Les autres évêques auxiliaires à Montréal sont LL. EE. NN. SS. J.-C. Chaumont, L.-J. Whelan, Léo Blais, et Valérien Bélanger.

Pour éviter une guerre atomique: appel de 800 savants à la négociation

Genève. — Plus de 800 physiciens nucléaires appartenant à une vingtaine de nations, dont les Etats-Unis, l'URSS, la France et la Grande-Bretagne, viennent de lancer un appel en faveur du règlement pacifique des différends actuels entre les grands blocs politiques — la question de Berlin principalement — et de la conclusion d'un accord conduisant au désarmement et à la cessation des essais d'armes nucléaires par tous les pays.

Cet appel est contenu dans une pétition envoyée le 30 octobre aux chefs des gouvernements des quatre puissances nucléaires — Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France — ainsi qu'au secrétariat et à l'Assemblée générale des Nations unies.

La pétition s'adresse également au bon sens des citoyens de tous les pays, quelle que soit leur idéologie.

Recueillies principalement en Europe, les signatures proviennent notamment d'Autriche, Belgique, Bulgarie, Etats-Unis, France, Hongrie, Israël, Italie, Japon, Norvège Pays-Bas Pologne, Ré-publique démocratique allemande, République fédérale allemande, Irlande, Grande-Bretagne, Suisse, Tchécoslovaquie. Une seconde liste de signatures est encore en circulation.

On trouve parmi les signataires de la pétition les noms de jeunes physiciens, aussi bien que ceux de leurs collègues plus chevronnés, tels que MM. Leprince-Ringuet (France), A. Pais (Etats-Unis), C. F. Powell (Prix Nobel, Grande-Bretagne), I. A. Tamm (Prix Nobel, Union soviétique), E. Amaldi (Italie), V. F. Weisskopf, directeur du Centre européen pour la recherche nucléaire.

TEXTE DE LA PETITION

"Lesphysiciens nucléaires de différentes nationalités soussignés, sérieusement inquiets devant la détérioration de la situation internationale, détérioration qui a amené la reprise des essais nucléaires, considérant qu'aucune guerre à laquelle participeraient les grandes puissances ne pourrait être limitée aux armements conventionnels, mais deviendrait inévitablement une guerre atomique, qu'en aucun cas les avantages d'une prétendue victoire militaire ne pourraient justifier la destruction énorme et permanente causée par les armes atomiques, et considérant d'autre part qu'une solution des différends internationaux par la force n'est pas inévitable, mais qu'au contraire peut être empêchée grâce à l'action énergique de tous les citoyens responsables dans tous les pays, lancent un appel à tous les gens de bon sens, quelle que soit leur affiliation politique, afin qu'ils s'unissent pour exiger que les gouvernements de tous les pays, et en particulier les grandes puissances, ouvrent immédiatement des négociations dans le but de résoudre les différends internationaux actuels par des moyens pacifiques, notamment celui sur la question de Berlin, et dans le but aussi d'arriver à un accord sur des mesures menant au désarmement total, y compris l'arrêt de tous les essais nucléaires par tous les pays".

Le programme de Neves: discipline et sacrifices

Rio de Janeiro. — Le gouvernement brésilien du président Tancredo Neves a lancé une offensive contre la montée en flèche du coût de la vie, et fait appel au pays pour qu'il observe la discipline et accepte les sacrifices nécessaires. Il a annoncé des mesures draconiennes contre les dépenses gouvernementales et incité les experts en commerce extérieur à trouver de nouveaux débouchés pour le café, le boeuf et le minerai de fer brésilien. Il a blâmé le gouvernement précédent pour la hausse de la vie estimée à 40 pour cent, et la baisse du cruzeiro de la cote de 260 pour un dollar à celle de 333. Le gouvernement envisage d'améliorer la distribution des denrées, de suspendre tous les nouveaux travaux publics pendant six mois, de stimuler les exportations, de maintenir le prix de l'essence et du mazout au niveau actuel.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 NOVEMBRE 1961

La Bible vous parle

Une dent cassée et un pied qui glisse, c'est la confiance qu'inspire un perfide au jour de malheur.

(Prov. 25, 19)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

PROGRAMME
des Fêtes du Cinquantenaire du Collège Saint-Jean

Vendredi, 17 novembre: journée du Clergé

1h.00—Enregistrement des invités
2h.30—Réunion au gymnase
Ouverture officielle: Président de l'Amicale
Bienvenue: Père Recteur
Discours par un des premiers élèves:
Discours par un des jeunes ordonnés:
M. l'abbé C. Dozois.
Discours par un missionnaire: R.P. Gaudet, o.m.i.
Mgr A. Jordan, o.m.i.
4h.00—Temps libre
Goûter, visite des locaux, rencontres
5h.30—Bénédiction
6.30—Souper (Gracieuseté du Cercle Local de l'ACFA d'Edmonton)
Soirée — Local: Gymnase du Collège St-Jean.

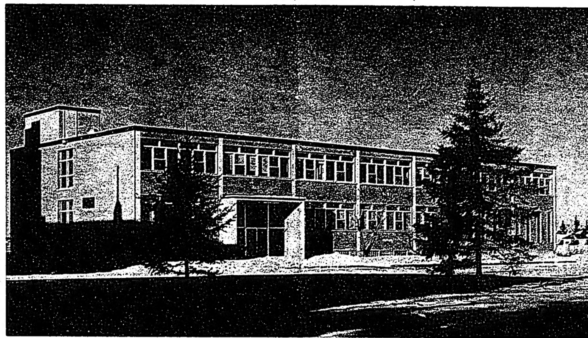
Samedi, 18 novembre: journée des Anciens

9h.00—Enregistrement
10h.30—Messe pontificale à la chapelle: Mgr Routhier, o.m.i.
12h.30—Dîner au Collège (Gracieuseté du Collège St-Jean)
2h.00—Enregistrement de nouveaux arrivés au gymnase.
3h.30—Réunion générale de l'Amicale, section des Anciens
Rapports et élections de nouveaux officiers
Discours du R.P. Recteur
Reminiscences
5h.30—Bénédiction du T.S. Sacrement: R.P. V. Gaudet, o.m.i.
7h.00—Banquet et Vin — Conférencier, Mgr Routhier, o.m.i.
Soirée sociale et récréative — Hommes et Dames
Cocktails — Orchestre — Goûter: $3.50 du couvert
Local: Gymnase du Collège St-Jean

Dimanche, le 19 novembre : journée des Amis et Parents

2h.00—Enregistrement et thé (servi par les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Thomas)
3h.30—Réunion générale au gymnase sous la présidence de M. Gérard Diamond.
Rapports: M. le Secrétaire — M. Le Trésorier
Discours: Le représentant des parents des élèves
Le représentant des amis
R.P. Recteur
S.E. Mgr Ph. Lussier, c.ss.r., évêque de Saint-Paul
Rencontre des Parents avec Professeurs
7h.00—Banquet. Conférencier: T.R.P. H. Légaré, o.m.i. Recteur de l'Université d'Ottawa
prix du couvert: $2.50
Local: Gymnase du Collège Saint-Jean

N.B.—Albums-souvenirs offerts gratuitement aux membres en règle de l'Amicale. Cotisation des membres: $5.00 (parents et amis); $10.00 (anciens).



50e ANNIVERSAIRE du COLLEGE ST-JEAN

Vendredi, 17 novembre : journée du clergé

Samedi, 18 novembre: journée des anciens

Dimanche, 19 novembre, journée des amis et des parents

Ne manquez pas de participer à ces fêtes du Collège.

Message aux Franco-Albertains

Extrait d'un mot d'ordre de Rodolphe Laplante transmis à l'occasion de leur congrès tenu les 27 et 28 octobre

Quiconque a beaucoup voyagé, a vécu dans les provinces de l'Ontario ou de l'Ouest, a tôt conclu que le fait français est perpétuellement menacé. Selon le mot du chanoine Lionel Groulx, les Canadiens français continuent de vivre périlleusement. Dans les provinces appelées anglaises, cela ne surprend personne, en dépit des sollicitudes du Conseil de la Vie française en Amérique qui, depuis 1937, s'est employé à faire la synthèse de tous les groupes français du Québec et d'en dehors. Avec des moyens tout d'abord modestes puis ultérieurement accrus, il a fourni une assistance morale précieuse et une assistance matérielle tangible aux groupes épars hors Québec. Mieux pourvu de fonds, il aurait fait davantage, mais quels que soient les nouveaux organismes créés, notamment le département d'outre-frontière, son rôle demeure bénéfique.

C'est une gageure que de maintenir langue française, traditions nationales et un certain concept culturel distinctif dans le monde anglo-saxon qui nous pénètre de toutes parts.

Si je disais ici, en cette fin de congrès que le peuple canadien-français n'existera plus dans cinquante ans, ou que tout au moins, il n'aura pas une influence marquante dans la nation ou dans le Québec, je sais nombre de personnes qui seraient tentées de me démentir. Il est de mode de croire que la vie française intégrale, dans le Québec surtout, est un fait assuré. Mais ce serait trop simple s'il en était ainsi.

Et je répète toujours, sous une forme ou sous une autre, cette phrase de Rameau de Saint-Père: "On ne détruit pas une race quand elle veut vivre !" Mais vivre, pour nous, c'est accepter le péril, et pour cela fonder et maintenir les organismes de cohésion et de préservation, même si de tous les groupes ethniques qui peuplent le Canada, le nôtre est seul à le faire, du moins avec cette envergure. Notre groupe à nous fut le premier à bâtir le Canada. Même dans cet Ouest qui représentait pour nos ancêtres une contrée presque inaccessible, ils ont apporté la marque du découvreur et du civilisateur. Nous sommes donc l'une des deux grandes races qui ont présidé à la fondation du pays, Nous sommes, il est vrai, moins du tiers de la population canadienne. L'incoercible puissance de nombre joue contre nous. L'atmosphère est contre nous. Les moeurs, coutumes, traditions sont différents des nôtres. Aujourd'hui, le danger réside surtout dans la pression du mode de vie de nos amis au-delà de la frontière. Cette pression n'est pas brutale. Elle est douce, lénifiante, insidieuse et pourrait être mortelle si nous ne nous en gardions. Même dans le Québec, il nous faut défendre sans cesse et sans relâche nos façons de penser. Dans les neuf autres provinces, l'ambiance nous est néfaste. On nous objecte que nous y sommes des minorités.

Pourtant, chez nous, où nous sommes la majorité, le groupe anglophone reçoit pleine et entière mesure de justice. Partenaires de la Confédération sur une base d'égalité, nous devons revendiquer continuellement les droits acquis et souvent avec insuccès. Nous avons mis souvent notre confiance dans des formations politiques qui nous ont déçues. Nous avons même accepté des pactes de bonne entente où nous avons été les seuls à tendre la main. Aujourd'hui, des voix plus sonores que nombreuses parlent de séparatisme. Elles confondent même l'autodétermination et le séparatisme. Est-ce vraiment la seule solution de paix et d'équité? Peut-être au contraire, à la faveur des rapprochements projetés sur le plan religieux avec nos frères séparés, le moment sera-t-il propice pour souligner et faire enfin comprendre que la lettre du pacte confédératif doit faire jour dans la pratique courante. Et cette démonstration de notre bonne volonté, si Québec peut la faire en présentant le schéma du traitement qu'elle accorde à la minorité anglo-saxonne, l'élément français des autres provinces peut l'établir par le patient et tenace maintien de ses traditions et de sa langue, dans le respect des lois. Cette homogénéité de l'élément français à travers le Canada est pour notre pays la plus sûre barrière naturelle à l'américanisation. Des Canadiens anglais intelligents l'ont déjà compris et reconnu. Il leur restera à exercer sur leurs compatriotes une pression en faveur d'une meilleure application de la bonne entente nationale. Les séparatistes ne le sont qu'à défaut de ne pouvoir être en tout épanouissement et dignité des confédératistes satisfaits.

Quoiqu'il advienne de l'idée de séparatisme ce qui appartient à l'avenir, un sain réalisme nous impose de parfaire et de maintenir notre personnalité. Une seule recette nous convient, c'est celle de demeurer, avec excellence, Français et catholiques et de mettre sur pied les organismes qui nous sont indispensables pour ce faire.

Autour de "La Survivance" et de votre association, vous avez déjà établi votre radio française, à laquelle vos compatriotes de l'Est ont eu le bonheur de contribuer; vous avez consolidé les concours de français, qui maintiennent parmi les jeunes le goût du langage correct; vous avez en plus abordé le problème de l'école normale qui est, en fait, la clé de l'enseignement français.

Il reste à chaque individu d'accorder à toutes ces institutions une généreuse collaboration morale et matérielle. Il lui reste aussi à organiser sérieusement sa vie culturelle française. Car il ne servirait pas à grand'chose d'apprendre, pendant des années, à lire une langue pour se borner ensuite à ne lire que des fadaises. Il y a, même en français, des livres qui sont de mauvaises actions desquelles il faut s'écarter. Des bibliothèques scolaires bien organisées permettront aux élèves de discipliner leurs lectures et d'en faire des éléments profitables d'une authentique culture française.

A cet égard, je ne vous ferai pas de nomenclature d'auteurs ou de volumes. Mais je ne puis laisser passer cette oc-

(suite à la page 6)

Montée en flèche des inscriptions: 131,000 étudiants dans les 28 universités du pays

Montréal. — Campus paisible et historique ou reluisante cité de verre: quel que soit le visage que présentent les façades des universités canadiennes, leur figure intérieure est toujours marquée d'un pli soucieux.

A de très rares exceptions près les universités canadiennes s'avèrent en effet surchargées d'étudiants. Pour plusieurs, la présente année marque un nouveau sommet dans les montées en flèche de l'enregistrement d'après-guerre.

Nouveaux édifices, nouvelles facultés, nouveaux collèges agrégés, satellites de tous genres et nouvelles universités, tout cela ne suffit pas à répondre à la demande de la jeunesse canadienne, qui veut obtenir le monde meilleur ou obtenir la meilleure compréhension du monde actuel par une éducation plus poussée.

Cette année 131,000 étudiants se sont inscrits dans les 28 universités du pays. Ceci représente une augmentation de 11 pour cent sur le total de 118,000 de l'an dernier. Cet accroissement dépasse de beaucoup celui que laisse prévoir le taux normal d'augmentation de la population.

SURTOUT DANS L'OUEST

Un relevé établi à travers tout le pays par la Presse Canadienne démontre que les seules universités qui n'ont pas admis plus d'élèves cette année que l'an dernier sont celles qui, en 1960, étaient déjà remplies à pleine capacité.

C'est dans les quatre provinces de l'Ouest qu'on enregistre les augmentations les plus considérables, soit un total de 12 pour cent. Le nombre des inscriptions s'est accru par ailleurs de 11 pour cent en Ontario, 10 pour cent dans les provinces atlantiques et de neuf pour cent au Québec.

Plusieurs universités mettent surtout l'accent sur les cours scientifiques, mais les études conduisant au baccalauréat ès arts demeurent les plus populaires.

Cependant, du point de vue curriculum, c'est l'Université d'Alberta qui a connu les changements les plus considérables dans le domaine scientifique. En effet, en réponse à une pétition des aspirants ingénieurs, qui demandaient à se perfectionner en langue anglaise afin d'être en mesure de rédiger les rapports et les articles qui leur seraient demandés dans l'exercice de leur profession, l'institution a rendu le cours de littérature et de linguistiques obligatoires en première année.

D'un bout à l'autre du pays, voici où en sont les choses:

Université de Montréal: plus grande université canadienne, elle compte 23,000 étudiants, soit 10 pour cent de plus que l'an dernier. Le cours de bibliothéconomie a été modifié et on a inauguré un cours de formation pédagogique pour les professeurs de collèges et d'écoles secondaires. On y a fondé un institut d'urbanisme.

Université McGill, Montréal: 1.500 inscriptions en première donnent un total de 9,400. Ici aussi, le Génie a perdu du terrain en faveur des sciences pures.

Sir George Williams, Montréal: pour recevoir 1,000 nouveaux-inscrits, qui viennent s'ajouter au 7,320 autres étudiants suivant des cours diurnes ou nocturnes, l'institution a dû louer de l'espace dans un appartement et à l'Armée du Salut, au coeur de la métropole.

Université Bishop, Lennoxville, Qué.: 475 inscriptions, soit 30 de plus. On a ajouté un cours de géographie, mais la faculté des Arts demeure la plus populaire.

Université Laval, Québec: les sciences sociales jouissent de la plus grande popularité, recrutant plus de 1,000 des 5,600 étudiants inscrits.

Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton: forcée de refuser les inscriptions de l'extérieur de la province, l'institution a commencé l'année avec 2,040 étudiants. Le Génie forestier, les Sciences sociales et l'Education physique sont responsables d'une bonne part de l'augmentation.

Université Mount Allison, Sackville, N.-B.: depuis plusieurs années, le nombre des inscriptions atteint la capacité maximum de 1,200.

Université St. Dunstan, Charlottetown: le développement rapide des écoles supérieures régionales de l'Ile-du-Prince-Edouard est en majeure partie responsable de la venue de 75 nouveaux inscrits, qui portent le total des étudiants à 440.

Université Dalhousie, Halifax: 200 inscriptions de plus pour un total de 2,229. Les facultés de Médecine et des Arts sont très achalandées et les études postuniversitaires prennent de plus en plus d'importance pour les étudiants en science.

Université Acadia, Wolfville, N.-E.: pour la première fois dans l'histoire de cette institution, le nombre des étudiants dépasse le millier et l'on en compte environ 1,800; l'intérêt pour les sciences s'accroît.

Université St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.: la nouvelle résidence pour les étudiantes peut loger 50 personnes et le nombre des inscriptions s'est accru d'autant pour passer à 1,296.

Université St. Mary, Halifax: 100 étudiants de plus, donnant un total de 575; l'accroissement se fait sentir surtout dans les facultés des Sciences, du Commerce et des Arts.

Université Memorial, St-Jean, T.-N.; d'éminentes personnalités internationales et nationales ont assisté à l'inauguration du nouveau campus de $20,000,000, qui occupe une superficie de 120 acres. Quand le programme de construction sera terminé, l'institution pourra recevoir 2,000 étudiants. Elle en compte présentement 1,400.

Université de Colombie-Britannique: alors qu'on poursuit un programme de construction de l'ordre de $35,000,000, le nombre des étudiants a augmenté de 12 pour cent pour se chiffrer par

(suite à la page 6)

Nehru vient s'expliquer avec Kennedy

Washington. — Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, va avoir à partir du 5 novembre prochain une série d'entretiens avec le gouvernement américain, qui lui expliquera pourquoi il est irrité contre l'attitude de l'Inde qui propose un moratoire des essais nucléaires sans contrôle, et considère comme également néfaste les 24 et plus explosions nucléaires atmosphériques des Soviets et les trois explosions souterraines annoncées par les Etats-Unis. M. Nehru aura un premier entretien avec le président Kennedy dans sa résidence à Hyannis, Cap Cod, puis poursuivra ses échanges de vues complets avec le gouvernement américain à Washington, pendant trois jours.

Les divergences entre communistes

Rome. (CCC) — Relevant les divergences qui se sont fait jour au XXIIe congrès du parti communiste, entre M. Nikita Khrouchtchev, d'une part, et M. Mao Tsé Toung, d'autre part, l'Osservatore della Domenica écrit: "Nul ne sait quelles seront les conclusions de ce congrès, ni les développements d'une crise indubitablement grave. Quoi qu'il en soit, il ne faut pas se faire illusion sur la possibilité d'un effondrement ou d'un affaiblissement. Aussi faut-il souhaiter que pour éviter des erreurs irréparables, les responsables de la politique mondiale s'en rendent compte. Dans l'état de choses actuel, on peut dire qu'à force de semer des 'dialectiques" chez les autres, le communisme finit par en trouver même chez lui."

Ennemi No 1 du régime de Pékin

Hong Kong. — Les "croyants" du monde entier, qu'ils soient de Rome, de La Mecque ou des bords du Gange sont l'ennemi No 1 du régime communiste de Pékin. Les musulmans, qui étaient une cinquantaine de millions en Chine, ont été décimés et leur chef Ma Chen Wu, liquidé. Les bouddhistes, qui formaient l'immense majorité, ont vu leurs pagodes rasées et leurs moines dispersés.

On continue pourtant, pour l'édification des touristes naïfs et des délégations étrangères, à réparer et à orner quelques églises, mosquées ou pagodes. Ce n'est donc pas seulement le culte catholique qui a été l'objet d'une impitoyable persécution.

—Avec de l'éloquence, on arrive au premier plan, on s'y installe et on prend le pouvoir.

Charles Rocques

$10,350.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité Familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Bonnyville	—	2 réclamations	$1,670.00
Edmonton	—	3 réclamations	1,210.00
Holyoke	—	1 réclamation	500.00
Girouxville	—	2 réclamations	2,435.00
St-Albert	—	1 réclamation	500.00
St-Edouard	—	2 réclamations	1,580.00
St-Paul	—	1 réclamation	855.00
Thérien	—	2 réclamations	600.00
Végreville	—	1 réclamation	500.00
Donnelly	—	1 réclamation	500.00
		16 réclamations	$10,350.00

Chevaliers de Colomb

Conseil Père L. Fouquet

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER (frère Paul Gagnon)

La question de la présence aux assemblées mensuelles reste toujours aussi brûlante d'actualité que par le passé. Un appel tout spécial est fait une fois de plus à tous les membres pour qu'ils fassent un réel effort pour assister plus régulièrement et plus nombreux au moins à une réunion mensuelle du conseil.

Il ne faut pas perdre de vue que les officiers à eux seuls, malgré leur dévouement et leur bonne volonté, ne peuvent faire un succès de nos réunions si les membres ne coopèrent pas également. Un effort est actuellement fait pour rendre les assemblées plus intéressantes, notamment par la présentation de films documentaires et instructifs. Dans cet ordre d'idées, deux films furent présentés à la dernière réunion d'octobre, l'un montrant le développement et la construction de la "Voie Maritime du St-Laurent" et l'autre sur "La Faune des Montagnes Rocheuses", films fort appréciés par les membres présents.

Le conseil a l'intention de continuer ce genre de présentation particulièrement à la seconde réunion du mois. D'autre part, une surprise est réservée aux membres pour autant cependant que l'assistance soit au moins de 25 membres. Le Grand Chevalier compte donc sur le support de tous et espère plus de coopération de la part des frères. Nous savons qu'il ne sera pas déçu.

ACTIVITES CATHOLIQUES:

A partir de la mi-novembre, les membres de l'AJC paroissiale commenceront à offrir leur assortiment de "cartes de NOEL religieuses" françaises et anglaises. Nous demandons aux frères de leur réserver leurs commandes le plus tôt possible.

AUTRE NOUVELLE CONCERNANT LE PIQUE-NIQUE:

Il est intéressant de porter à la connaissance des membres que les recettes nettes du Pique-Nique International de Blaine qui reviennent à notre conseil se chiffrent à $345.00. Félicitations réitérées aux officiers responsables.

NOUVELLES DIVERSES DU CONSEIL:

Certains se plaignent de ne pas recevoir soit le bulletin mensuel, soit le "Columbia". Ces membres sont instamment priés de donner leur adresse exacte au secrétaire financier, le frère J. A. Audette; En septembre, le frère Albert Lefebvre, pour la 3ème fois en 18 mois, présentait un de ses enfants en mariage. Cette fois, c'est à sa fille, Marguerite, que le Conseil a le plaisir d'envoyer ses meilleurs voeux de bonheur. La maison doit paraître bien vide après 3 départs en un an, mais peut-être que d'ici quelque temps elle sera trop petite.

Le frère Oscar Loiselle est en traitement à l'hôpital St-Paul après avoir été opéré pour hernie. Aux dernières nouvelles, la convalescence se poursuit de façon très satisfaisante et le malade devrait être chez lui pour la fin de semaine.

ACTIVITES DU CONSEIL EN NOVEMBRE:

Une invitation toute spéciale est transmise à tous les membres à se rendre le 18 novembre vers 8h. p.m., chez le frère Maurice St-Cyr (756 Ouest 15e Avenue). Un "smoker" sera organisé, ce soir-là, à l'intention des membres, en vue de se rencontrer et de se mieux connaître.

L'HISTOIRE DE LA CHEVALERIE EN COLOMBIE:

Un livre spécial intitulé "The History of the Knights of Columbus in B.C." vient d'être publié par le Conseil d'Etat. Ce volume de 96 pages donne, en détail, les progrès réalisés par la Chevalerie en Colombie depuis le début de son organisation dans la province en 1906 jusqu'à nos jours. Un certain nombre d'exemplaires sera à la disposition des membres à la prochaine réunion, au prix de $1.00 Chaque frère se doit de connaître l'histoire locale de l'ordre.

Paul Protin, éditeur.

Vimy

Lundi le 6 novembre, eut lieu l'assemblée annuelle du "Home and School" pour élire l'exécutif. Le résultat des élections fut le suivant: président, Léonard Blanchette; vice-président, Amédée Gagné; secrétaire, Mlle Aline Pagé; trésorier, M. Ben Gagné. Mme Roger Laplante avait la charge de la soirée et Mme George Landry s'occupait de la collation.

DES "SHOWERS":

Samedi le 11 novembre, eut lieu un shower à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Jean Jager et de M. Maurice St-Arnaud. Plusieurs sont venus pour leur rendre hommage. Une belle bourse leur fut décernée.

Un shower, organisé par le CWL, eut lieu, dimanche le 12 novembre en l'honneur de Mlle Denise Ringuette, future épouse de M. Morley Serede, de Anton Lake. Une soixantaine de personnes y assistèrent. De beaux cadeaux lui furent présentés.

ANNIVERSAIRES:

Quelques-uns de nos paroissiens ont célébré leur anniversaire de mariage: M. et Mme Albréda Fortier, leur 30e; M. et Mme Albert St-Arnaud, leur 27e; M. et Mme Mike Hein, leur 1er.

VISITES:

M. et Mme Alphonse Bilodeau ont été en promenade à Vancouver, il y a quelque temps.

M. et Mme Alphonse Gagné, de St-Paul, sont venus visiter leur parenté. Les accompagnait Mlle Aline Gagné, de Frog Lake, qui a profité de l'occasion pour venir visiter ses parents, M. et Mme Amédée Gagné.

Le R.P. Valérien Gaudet, ancien recteur du Collège St-Jean, a visité son parrain, M. Piquette, et le curé Ricard.

M. Paul St-Arnaud est allé à St-Paul pour acheter des animaux pur sang.

M. Lucien Lamarche, propriétaire de l'hôtel, s'est fait installer une jolie enseigne avec une lumière néon.

Félicitations aux familles qui prennent des enfants sans foyer afin de leur en donner un et de les élever chrétiennement. Ça demande beaucoup de sacrifices.

M. Keith Eversith, M.L.A., était l'orateur invité à une réunion de la FUA, mercredi le 15 novembre.

—Le peuple écoute avidement, les yeux levés et la bouche ouverte, croit que cela lui plaît, et, à mesure qu'il y comprend moins, admire davantage.

La Bruyère

* * *

—Que faut-il pour émouvoir la multitude et l'entraîner? Un ton véhément et pathétique, des gestes expressifs et fréquents, des paroles rapides et sonnantes.

Buffon

McLENNAN

Le 4 novembre, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Arthur Labbé, de McLennan. Transportée du Foyer Youville à l'hôpital Général d'Edmonton, samedi après-midi, elle rendit paisiblement sa belle âme à Dieu, peu après 11h. le même soir.

Les funérailles ont eu lieu à McLennan, jeudi le 9 novembre à 10h.30. De nombreux parents et amis sont venus rendre un dernier témoignage d'estime et de reconnaissance à celle qui toute sa vie, avait trouvé son bonheur à se dévouer au service des siens.

Le service funèbre fut célébré par le P. F. Marcoux, Père Blanc d'Afrique, neveu de la défunte, venu du Québec pour la circonstance. M. l'abbé Y. Baril, curé de McLennan et le Père Lafontaine, o.m.i., curé de Donnelly assistaient comme diacre et sous-diacre.

Agissaient comme porteurs, ses neveux: Louis Chateauneuf, Robert Marcoux et Isaïe Phalempin, ses petits-neveux: Hector, Bernard et Lucien Dubrûle.

On pouvait remarquer la présence de ses deux frères survivants: M. Joseph E. Marcoux, de McLennan, et M. Frank Marcoux, de Ste-Marie de Beauce, P.Q.

Parmi les plus proches parents de la défunte, citons encore Mme Bella Dubrûle (Marcoux) de McLennan, Mme Annette Phalempin (Poulin), de Moyerthorpe, Mme Béatrice Umbach (Chateauneuf), de Peace River, Mme Georgette Caron (Marcoux) de Falher.

Madame A. Labbé laisse encore plusieurs petits-neveux et nièces ainsi que des arrière petits-neveux et nièces qui avaient appris à aimer et estimer la défunte.

Aux familles que le deuil afflige, nos plus sincères sympathies.

BEAUMONT

Ces jours derniers nos professeurs étaient en Convention à Edmonton. A l'occasion de ce congé scolaire, nous étions heureux de revoir parmi nous les élèves de Beaumont, — pensionnaires du couvent et du collège.

Samedi et dimanche, nombreux sont les paroissiens qui se proposent d'assister aux fêtes du Cinquantenaire du Collège St-Jean.

La paroisse de Beaumont est heureuse d'offrir ses meilleurs voeux et ses félicitations aux Révérends Pères et Frères Oblats du Collège St-Jean, d'Edmonton.

Samedi dernier, un groupe de jeunes volontaires du Club LaFlamme est allé porter main-forte au personnel du Centre Marial à Edmonton. Différents groupes de ces jeunes comptent aller souvent faire acte de charité en servant ainsi Dieu dans ses pauvres. M. le curé, aidé de M. Bernard Lemay, président du Club, organisent ces groupes d'âmes charitables.

FORT KENT

Dimanche le 5 novembre, avait lieu notre bazar annuel. Les organisateurs: MM. et Mmes Edouard Thalka et Claude Michaud ont préparé avec soin cette journée. Avec la coopération de tous et chacun le bazar a été encore cette année une réussite.

Tous remercions les gens des paroisses environnantes de nous avoir encouragés.

Le 3 décembre prochain, aura lieu un bingo à la salle paroissiale, invitation à tous.

25e ANNIVERSAIRE DE M. et Mme NOEL LAFRANCE

Vendredi le 3 novembre, plusieurs parents et amis se rendaient chez M. et Mme Noël Lafrance pour célébrer leur 25e anniversaire de mariage. Environ quatre-vingts personnes se joignaient pour leur offrire les voeux d'occasion. Une belle chaise genre "Lazy Boy" leur fut présentée comme souvenir du groupe. Il y avait parents et amis de Legal, St-Albert, Edmonton, St-Paul, Fort-Kent, etc... Cette très belle veillée était organisée par leurs deux enfants Simonne et Jean-Marie.

Un délicieux gouter buffet fut servi après lequel M. l'abbé Jules Laberge présentait ses voeux aux heureux jubilaires. M. Philip Lafrance, frère de M. Noël leur adressa également la parole, tandis que M. Réal Croteau présentait les voeux du groupe.

Après quelques chants les gens partirent sur une note de gaieté.

TANGENTE

M. et Mme Rock Jacob ont eu la douleur de perdre leur bébé, Diane, âgée de 7 mois. La sépulture a eu lieu à Tangente, vendredi le 10 novembre. Nos sympathies à la famille.

M. et Mme Philippe Chenard nous ont quittés le 30 octobre pour un voyage dans l'Est, où ils visiteront leurs parents en Ontario et Québec.

Quatre membres Lacordaire et Jeanne d'Arc assistaient, samedi le 11, au Congrès à Guy.

A M. Paul Beaudoin hospitalisé à l'hôpital Général à Edmonton, nous souhaitons nos voeux de prompt rétablissement.

M. et Mme Brown, de Spirit River, en visite chez M. et Mme Roland Portelance.

BONNYVILLE

Chaque parti politique a nommé un candidat pour la prochaine campagne électorale dans Bonnyville. Les créditistes ont mis en nomination, M. Roméo B. Lamothe, de Bonnyville, les Conservateurs, le maire Vic Justic, de Bonnyville, et les Libéraux, Mme Jos-Vangar, de Grand Centre.

Nous nous réjouissons du progrès de nos voisins de St-Paul. Après la construction d'un si vaste hôpital, voilà qu'un hôpital pour les maladies chroniques fournira un service apprécié pour toute la région. Nous apprenons avec regret l'incendie malheureux qui a détruit leur clinique médicale. Une nouvelle qui plaira à tous est la décision de reprendre la ligue de gouret qui nous a fourni tant de plaisir durant les hivers précédents.

Deux mariages sont annoncés dernièrement:

M. J. Emile Veillette à Mlle Georgette Marie Hélène Caouette;

M. Raymond Vasseur à Mlle Denise Robert.

A chacun nos félicitations et nos voeux de bonheur.

NAISSANCES

à l'hôpital St-Louis:

M. et Mme Emile Drouin, Bonnyville — une fille le 4 oct. — Diane, Irena;

M. et Mme R. Rondeau, Fort-Kent — un garçon le 8 oct. — Antonin Rosaire;

M. et Mme Robert Bourbeau, Fort-Kent — un fils le 14 oct. — Claude;

M. et Mme Marcel Fortier, Bonnyville — une fille le 16 oct. — Claire Alice;

M. et Mme Julien Dargis, Grand Centre — une fille le 22 oct. — Diane;

M. et Mme Gérard Sylvestre — une fille le 10 oct. — Suzanne Yvonne.

M. et Mme Marcel Ducharme, Bonnyville — une fille le 17 oct. — Diane Simone;

M. et Mme Martin Ducharme, Bonnyville — une fille le 22 oct. — Suzanne Elisabeth;

M. et Mme Léon Bureau, Bonnyville, — une fille le 23 oct. — Emilia Marie;

M. et Mme Roméo Durocher, Kitimat, C.B., une fille le 10 nov.

PLAMONDON

Mme Amédée Plamondon, de Trail, C.B., est en visite chez son fils, Bert, et sa soeur, Mme Ferdinand Plamondon.

Mme Ernest Paré, du Lac-des-Oeufs, a visité chez M. et Mme Evangéliste Côté, la semaine dernière.

Dimanche soir le 5 novembre, plusieurs de nos Chevaliers de Colomb se sont rendus au Lac-la-Biche, pour assister à une réunion de la Chevalerie.

Ernest Déjarlais d'ici et Jacques Parent, du Lac-la-Biche, sont allés travailler dans les camps de bois à Edson.

Mlle Anna Schaub est allée à Edmonton récemment pour soins dentaires.

Les Fermiers-Unis ont eu une réunion dans la salle paroissiale, lundi soir le 6 novembre. Venez donc en plus grand nombre à ces réunions et devenez membres de cette organisation. Ne savez-vous pas que "l'union fait la force?"

Mercredi soir le 8 novembre, c'était la réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne. Ces dames méritent nos plus sincères félicitations pour avoir si bien réussi avec le bazar.

Le département des Travaux publics construit présentement un nouveau pont dans la partie nord du village.

Jeudi, M. et Mme Philippe Plamondon ont amené leur bébé, Ramona Lee, à l'hôpital. Agée de huit mois, cette petite a dû être hospitalisée plusieurs fois pour une infection d'oreilles.

Le 10 novembre, M. Isidore Gauthier eut la visite de quelques parents et amis, à l'occasion de son 82e anniversaire de naissance. Nous lui souhaitons encore de nombreuses années parmi nous.

Le 11 novembre, Jour du Souvenir, quelques vétérans d'ici sont allés au Lac-la-Biche, pour assister aux cérémonies civiles et religieuses qui eurent lieu, afin d'honorer la mémoire de tous nos braves Canadiens qui ont fait le suprême sacrifice. La journée se termina par un banquet servi dans la Canadian Legion.

En voyant la photo de Sr Saint-Daniel dans "La Survivance", et en apprenant qu'elle deviendra missionnaire au Japon, nous, les paroissiens de Plamondon sommes très orgueilleux du fait que la Rév. Soeur (Levina Duperron) est née ici et qu'elle a passé les seize premières années de sa jeunesse parmi nous. Nous lui souhaitons santé et courage; puisse la Divine Providence veiller toujours sur elle.

Il nous fait grand plaisir d'apprendre que M. et Mme Bernard Gouthier et bébé, de Fort Smith, sont arrivés; ils passeront l'hiver parmi nous.

Dimanche soir, le 12 novembre, avait lieu, dans le gymnase de l'école, la distribution des diplômes et prix de français et de catéchisme. Plus de détails la semaine prochaine.

DONNELLY

CONDOLEANCES:

Nous désirons offrir à M. Horace Laliberté, nos sincères sympathies pour la perte qu'il vient de faire: la mort subite de son frère Cléophas, de Nampa.

VA ET VIENT:

Mme Aurèle Benoit à Edmonton chez sa fille.

Mlles Léa Thibault et Denise Moquin, du Couvent N.-D. de Morinville, en visite dans leur famille respective.

ACTION RURALE:

Le R.P. Collin, o.m.i., est venu prêcher en notre église, mercredi soir le 8 novembre, pour les membres de l'Action Catholique Rurale et leurs amis. Malgré le mauvais état des chemins plusieurs personnes de McLennan et de Guy s'étaient jointes à nous pour cette trop courte récollection terminée par une messe à 9h. p.m.

LE JOUR DU SOUVENIR:

Les membres des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc ont tenu leur Congrès annuel le 11 novembre à Ghy sous la présidence de M. Fernando Girard, avec le R.P. A. Bugeaud, o.m.i., comme aviseur.

Toutes les paroisses étaient dignement représentées, plusieurs aumôniers étaient présents entre autre le R.P. Campagna, d'Eaglesham, aumônier régional. Ce fut une journée bien remplie par les rapports, le forum dirigé par M. Jacques Tailleur (à l'honneur ce jour-là) et le numéro spécial que chaque cercle présenta. S.E. Mgr Henri Routhier malgré une santé qui laisse à désirer, s'est rendu à Guy dans la soirée pour passer quelques heures avec nous. Nous l'en remercions, car il fait bon toujours, l'entendre faire sa mise au point si délicate, si sûre. Le R.P. C. Desrochers chanta une messe à 9h. p.m. pour clôturer ce beau congrès.

Ne privons pas le mouvement Lacordaire du rayonnement de sa mission en ne portant pas notre insigne; au contraire soyons fiers de notre bouton Bleu et Or. Montrons-le à tous!

Que les paroissiens de Guy soient félicités et remerciés pour le chaleureux accueil et leur réception vraiment fraternelle.

NOUVEAUX PAROISSIENS:

Il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux nouveaux propriétaires de la ferme J.-L. Paquette, M. Raymond Arcand et sa soeur, Mlle Arcand, autrefois du Lac Pelletier, Sask.

A L'HOPITAL:

M. Roland Lapointe a été victime d'un accident, nous souhaitons que sa convalescence ne soit pas trop longue.

BINGO:

Oui c'est bien dimanche prochain, le 19 novembre, qu'il y aura à Donnelly le Bingo annuel. Venez donc en foule nous sommes toujours heureux de recevoir nos amis des autres paroisses.

LAFOND

Dimanche le 5 novembre, Lafond a eu son bazar annuel, favorisé d'une température idéale et d'une assistance plus nombreuse que l an passé. Le tout a été un réel succès, tant au point de vue social que financier. Beaucoup des beaux prix de bingo ont été gagnés par nos visiteurs des paroisses environnantes.

Le succulent souper à la dinde a été très goûté par tous. Les comptoirs d'ouvrages de fantaisie, d'objets religieux, de bonbons et de produits de la ferme ont fait bonne besogne. La pêche (Fish Pond) a fait fureur parmi les jeunes et les moins jeunes. La veillée se passa à jouer au bingo. Ensuite on a tiré les noms pour les diverses rafles. Les heureux gagnants sont: le beau gâteau, don des Soeurs de Ste-Croix, Mlle Lorette Malo, de Lafond; le trésor du pirate, Mlle Bertha Robinson, de Lafond; la belle poupée, don du Club 4-H, Mme Lloyd Cartier, de St-Paul; le petit camion à feu, don du Club 4-H, M. Napoléon Tremblay, de Lafond; le radio "transistor", Mme Joseph Brosseau, de Brosseau. Les prix de la Tombola ont été gagnés par:

1er prix $50.00, Mme Maria Foisy, de St-Paul; 2e prix, Service de vaisselle Melmac, Gilbert Robinson, de Lafond; 3e prix, la lampe "Pole Lamp" Mlle Cécile Williams, de Ste-Lina.

Ensuite, on est arrivé au clou de la soirée, le couronnement de la reine. Qui serait-ce? Mlle Helena Bergeron porta royalement sa couronne et son manteau royale. M. le curé Tardif la couronna et lui présenta un beau cadeau comme marque d'appréciation de son beau travail. Les deux autres concurrentes: Mlle Juliette Jean et Mlle Lucille Robinson ont reçu chacune un beau cadeau et les chaleureuses félicitations de leur pasteur pour le beau travail qu'elles ont fait pour leur paroisse.

Pour finir, M. le curé adressa quelques mots de remerciements à tous pour leur belle coopération.

Mlle Helena Bergeron désire remercier très sincèrement tous ceux qui l'ont supportée soit en achetant ou en vendant des billets en sa faveur.

L'enseignement religieux . . .

Les écoles catholiques du pays sont définitivement à un tournant... La hiérarchie s'inquiète de plus en plus du coulage formidable même chez les hommes et femmes qui ont fait toutes leurs études dans des maisons catholiques. On parle de plus en plus d'abandonner entièrement l'école primaire élémentaire pour concentrer tous ses efforts sur l'école primaire supérieure (high schools) et le collège. Est-ce vraiment le remède?...

Toute religion, même la religion catholique, n'est rien, si ce n'est pas une religion positive. Les Juifs possédaient les dix commandements, qu'ils avaient "négativés" au superlatif: "N'adore pas les idoles, ne mens pas, ne mange pas de tel ou tel aliment, jeûne tel et tel jour, ne vole pas, ne commets pas l'adultère" et ainsi de suite. Puis Dieu leur envoya son Fils pour leur dire: "Il n'y a que deux commandements: "Aime Dieu et aime ton prochain".

Les écoles catholiques consacrent environ une heure par jour à l'enseignement de la religion, c'est-à-dire au catéchisme et à l'Histoire sainte. Elles consacrent toutes les journées de classe à inculquer à leurs sujets des principes sains. Et elles réunissent bien plus souvent qu'on serait porté à croire.

Mais l'enseignement de la science religieuse est sujette à des améliorations tout comme l'enseignement des sciences profanes. Prenons, par exemple, le catéchisme... Nos enfants apprennent très peu de catéchisme... si peu, en vérité, qu'on a commencé, dans bien des écoles franco-américaines, à l'enseigner en anglais... N'est-ce pas comme mettre une emplâtre sur une jambe de bois?...

Les enfants apprennent le catéchisme comme des perroquets, mais ils n'y comprennent rien. Le catéchisme dit de Baltimore dont on se sert dans la totalité des écoles catholiques du pays est un peu le grand coupable dans cette affaire. Il serait grand temps qu'on le modernise. Il serait mieux même qu'on l'abandonne complètement et qu'on le remplace par un manuel contenant moins de questions et plus d'explications à la portée des petites intelligences qui doivent s'en servir.

Evidemment, les écoles franco-américaines, soumises comme elles le sont aux directives diocésaines, n'ont rien à dire et à voir à la rédaction du catéchisme. Obligées de se servir d'un manuel désuet et rébarbatif, elles se doivent d'y suppléer par des explications plus détaillées. Les éducateurs peuvent faire tant de choses avec une image, une explication plus simple des grandes vérités de la foi. Quand j'allais à la petite école, le vicaire visitait les classes chaque semaine. Jamais donnait-il une "leçon" de religion. Il posait des questions qu'on ne trouvait pas dans le petit catéchisme et il nous permettait de discuter ses questions. Dans le temps, je ne me rendais pas compte du "pourquoi" de son attitude. Mais j'ai compris plus tard qu'il tenait bien plus à nous faire penser qu'à nous faire réciter des réponses qui ne nous disaient pas grand'chose.

N'est-ce pas là la solution au problème de l'enseignement de la religion? Faire penser les enfants plutôt que de l'enseigner, cette religion, d'un manière dogmatique?...

—Nous devons obéir à l'Eglise comme ses sujets, nous devons l'aimer comme ses enfants, et nous devons la soutenir comme ses membres.

Bourdaloue

* * *

—Dieu est partout, oui, mais l'esprit de l'homme le voit mieux dans une église. Il y est plus présent à notre esprit.

Joubert

* * *

—Les âmes vraiment énergiques savent attendre.

Washington ne dépensera pas le crédit d'urgence pour la défense

Washington. — Un porte-parole du secrétariat de la défense annonce que le gouvernement n'emploiera pas le crédit additionnel d'urgence de $780,000,000 que le Congrès avait voté pour la construction de nouveaux bombardiers et la réalisation d'autres projets militaires.

"Les progrès réalisés par l'administration dans l'édification accélérée du dispositif de la défense, précise le communiqué officiel, dispensent l'administration d'utiliser les fonds additionnels qui avaient été votés par le Congrès à la demande du gouvernement".

Le communiqué ajoute que le dispositif en voie d'édification dotera les Etats-Unis d'une force de destruction nucléaire "plusieurs fois supérieure à celle de l'Union soviétique.

L'homme a besoin d'un renouveau spirituel

Montréal. — Le premier ministre E. C. Manning, de l'Alberta, a déclaré que la nature humaine doit être changée.

C'est la crainte qui a empêché la guerre mondiale, a-t-il dit au congrès international du comité des hommes d'affaires chrétiens.

"L'homme est mort spirituellement, a-t-il dit. Le besoin le plus urgent et le plus désespéré est la restauration de l'homme à son Dieu."

"Nous n'aboutirons à rien en tentant de régler les problèmes, problèmes individuels et problèmes du monde, par des moyens matériels."

Le premier ministre Manning a dit que le conflit provient de la nature humaine elle-même.

Précédemment, M. Manning avait dit que son gouvernement avait recommandé que les abris contre les retombées radioactives "constituaient une sage précaution" de la part des propriétaires.

MESSES

Trente grand'messes seront offertes durant les mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.
Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.

Edmonton Catholic Cemeteries
11257, avenue Jasper — Tél. GA 2-0476

Falher
COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

TEMPERATURE:

La température est maussade et rend les gens qui doivent patauger dans le "gumbo" d'une humeur un peu semblable... i.e. maussades aussi ! Il a fait froid au point de faire croire que l'hiver avait sonné son arrivée. Cependant pour déjouer les pronostics des soi-disant connaisseurs ou prophètes, la température est tournée au beau et la pluie vint démêler le gumbo gelé. En toute apparence c'est le printemps. Au collège, la patinoire se fait arroser... par la pluie. Autant d'accompli, car lorsque l'hiver arrivera pour de bon, le fond sera fait si... le soleil et les vents chauds ne dessèchent pas la terre. En attendant il y a de la boue et elle est introduite copieusement à l'intérieur de la maison.

CONGE:

Le 1er novembre, fête de la Toussaint, ce fut congé. Plusieurs en ont profité pour aller chez eux. Il en est resté une trentaine au Collège. Ceux-ci essayèrent leurs talents aux divers tournois de jeux intérieurs: cartes, ping-pong, échecs... Ainsi le temps passa vite et les champions se virent décerner de beaux prix.

MINISTERE:

Les Pères du Collège vont assez souvent prêter main-forte dans les paroisses. Pour la Toussaint le P. M. A. Bugeaud est allé à Joussard prêcher une retraite aux enfants de l'école publique pendant que le P. C. Richer fit la même chose à Eaglesham. Le 12 novembre, le P. Ls P. Lachance est allé à Manning pour faire les offices du dimanche en l'absence du curé.

VISITEURS:

Durant les deux dernières semaines plusieurs abbés et pères sont passés au collège parmi lesquels MM. les abbés Alain Gendre, curé de Valleyview, et Claude De Champlain, curé de Guy. Aussi le Père Joachim Campagna, curé d'Eaglesham, et le Père Lucien Lafontaine, curé de Donnelly. De plus, le R.P. Maurice Gauvreau, s.j., aumônier national adjoint de la Croisade Eucharistique. Il a assisté à un grand ralliement de la Croisade tenue à Falher, le dimanche du Christ-Roi, et a visité quelques groupements de Croisés dans les écoles environnantes. Ces jours derniers nous avons aussi le plaisir d'avoir avec nous le R.P. Gérard Fortin, o.m.i., qui vient de la Maison Générale à Rome où il est président de la commission de la révision des Saintes Règles. Mercredi le 8 novembre, il donna une brève conférence aux collégiens sur le Ceylan où il fit du ministère pendant 23 ans. Un film sur le Ceylan fut ensuite montré.

Alliance Française
Visite de Norbert Casteret

Ce n'est pas souvent que l'on a l'occasion d'entendre dans notre ville et dans les murs de l'Université de l'Alberta, des conférenciers venant de France de la qualité de notre compatriote Norbert Casteret. Les membres de l'Alliance Française d'Edmonton, les professeurs de l'Université et les étudiants venus en nombre pour écouter notre spéléologue de renommée mondiale, s'attendaient à une conférence intéressante, ce qui ne les a pas empêché d'en sortir agréablement surpris, car le résultat final dépassait toute espérance, et cela pour plusieurs raisons.

La vitalité de notre conférencier était certainement le premier élément de surprise. On ne peut qu'admirer une personne née en 1897 et possédant encore à l'âge de 64 ans le goût de l'aventure à un tel point. Les descentes périlleuses des gouffres et les explorations des cavernes, science et sport dangereux, bien loin d'avoir usé le corps, ont, chez Norbert Casteret, aidé à la conservation de qualités physiques de souplesse, d'agilité, d'endurance et de vigueur, que bien des jeunes pourraient lui envier. Cela ce voyait en écoutant M. Casteret, et, le film qui accompagnait la conférence et retraçait la descente difficile du gouffre de la Pierre Saint-Martin, où périt en 1952 Marcel Lubens, autre spéléologue célèbre, n'était qu'une preuve supplémentaire de ces qualités. Rien d'étonnant que M. Norbert Casteret soit titulaire de la Grande Médaille d'Or de l'Académie des Sports et de la Médaille d'Or de l'Education Physique, en même temps que plusieurs fois lauréat de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences, ainsi que mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux.

La seconde surprise, c'est la clarté de l'exposé et la vivacité d'esprit du conférencier. Les spécialistes ont très souvent le défaut de parler pour un cercle restreint d'initiés. Norbert Casteret, lui, a développé un style simple, accessible au commun des mortels, où le moindre mot difficile est expliqué en termes facilement compris. A cela, il faut ajouter une diction très claire, où chaque mot reste suspendu dans l'air comme cristallisé.

Toutes ces qualités combinées, font de Norbert Casteret un conférencier captivant qui a su se faire comprendre même de ceux qui avaient une connaissance limitée de la langue française.

Le conférencier avait été introduit au public par le Dr E. J. H. Green, Chef du Département des langues modernes de l'Université de l'Alberta, et remercié à la fin de son exposé par le Colonel L. J. St-Laurent, président de l'Alliance Française d'Edmonton.

SAINT-JOACHIM

Toutes nos félicitations aux RR. PP. Oblats du Collège St-Jean, qui, cette semaine fêtent le 50ème anniversaire de la fondation de leur institution. Nous leur devons notre reconnaissance pour le magnifique travail qu'ils accomplissent dans l'éducation et la formation de notre jeunesse.

Prenons donc part à ces fêtes pour qu'elles soient un succès.

Les membres du Club Alouette se réunissaient, dimanche, à la résidence de M. et Mme Lionel Tellier. Une conférence sur la délinquence juvénile leur fut donnée par Me Tellier suivie d'une discussion. Le R.P. Ferland, aumônier, donna le bilan spirituel du club et commenta sur une lettre de l'ancien président le R. Frère Marcel Lavallée. Pour terminer la soirée un succulent goûter fut servi et les membres désirent remercier leurs hôtes pour leur bienveillante hospitalité.

M. et Mme Jos. Latour, leur fille Carmelle, ainsi que Mme Léo Brault et sa fillette Aline ont passé la longue fin de semaine à Regina chez M. et Mme G. Lavallée.

On annonce le décès de M. Emile P. Gadoury survenu à Vancouver, samedi dernier. Il était l'oncle de Mme T. Laflèche, de notre paroisse.

Nos condoléances à Mlle Gisèle Martel à l'occasion du décès de son père dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière au Lac St-Jean, P.Q.

Les parents et amis sont invités à assister à la distribution des prix qui aura lieu, vendredi soir à 8h. à la salle paroissiale.

Heureux retour à la santé à Mme J. Perrier et Mlle Madeleine Barry qui sont patientes à l'hôpital Général.

BAPTEMES:

Paul Joffre Joseph, fils de M. et Mme Théodore Groleau. Parrain et marraine: M. et Mme Joffre Groleau.

Timothy Harold Joseph, fils de M. et Mme Marcel Arcand. Parrain et marraine: M. et Mme Rolland Roque.

Le nombre des chômeurs diminue aux Etats-Unis

Washington. — Le nombre des chômeurs aux Etats-Unis a diminué de 151,000 en octobre pour s'inscrire à 3,394,000, tandis que l'embauchage a augmenté de 786,000 pour atteindre 67,824,000 soit un record pour n'importe quel mois d'octobre, a annoncé le secrétariat du Travail.

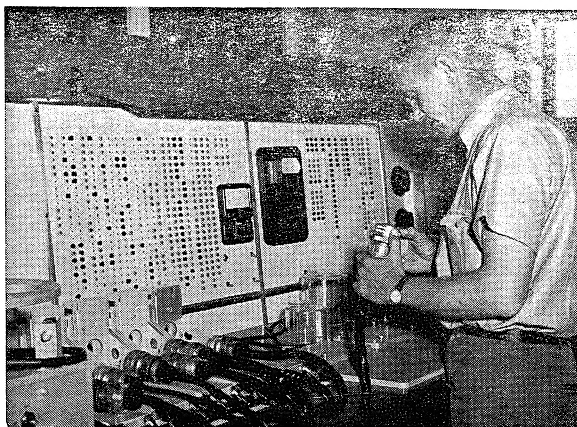
C'est la première fois que le nombre des chômeurs est inférieur à 4,000,000. Toutefois, le taux du chômage est demeuré inchangé à 6.8 p. cent de la main-d'oeuvre disponible.

Belize, Honduras. — La découverte de 36 cadavres sous les ruines du palais de justice porte à 204 le nombre des morts causés par l'ouragan Hattie.

Toute l'activité de la ville est paralysée. Les soldats britanniques patrouillent les rues et ont ordre de tirer à vue sur les maraudeurs.

L'industrie du Honduras est ruinée. Il faudra des années avant de se relever des pertes subies la semaine dernière, 70 pour cent des acajous ont été rasés au sol. Un acajou prend 100 ans à pousser et grandir: l'industrie des agrumes est ruinée, les usines de jus de raisin ont été démolies et les plantations de citronniers ont été rasées.

Un avion de secours, parti de Kingston, en Jamaïque, et transportant deux médecins, un prêtre et une infirmière, a été porté disparu le 4 novembre.



Un équipement ultra moderne est nécessaire au travail d'expérimentation et de mise au point entrepris par l'établissement d'expérimentation et d'essai de l'Aviation royale du Canada. A la station aérienne d'Uplands, le caporal C. A. Syszkiewicz, d'Ottawa, vérifie une nouvelle acquisition dans la section des instruments de l'unité.

La semaine
Dans le monde . . .

(suite de la première page)

ensuite déclaré que si M. Khrouchtchev veut montrer sa bonne foi il n'a qu'à signer le traité d'interdiction des essais nucléaires et d'accepter le contrôle.

* * *

Au cours de la même conférence de presse, M. Kennedy a évoqué les autres problèmes internationaux. Il a admis que les Etats-Unis étaient en désaccord avec le premier ministre de l'Inde, sans que ceci implique pour nous que M. Nehru se soit rangé du côté communiste.

Le président des Etats-Unis a également mis en lumière l'importance pour les pays occidentaux de la prochaine visite à Washington du chancelier Adenauer, récemment réélu en dépit du fait que son parti a perdu les quelques voix qui lui donnaient la majorité absolue.

* * *

La politique française en Algérie reprend de nouveau la vedette, à la suite du voyage effectué par le général de Gaulle en Corse. Le séjour du président de la République a été de courte durée, mais il y a prononcé un discours extrêmement important en invitant les rebelles algériens de reprendre immédiatement les négociations en précisant que la France ne met aucune condition préalable. Il a insisté sur le fait que Paris et le gouvernement qu'il représente sont acquis à l'Algérie algérienne, mais il a bien spécifié que la sécurité des européens d'Algérie qui sont prêt d'un million et demi ne peut être négligée. Au cas ou les rebelles refuseraient de s'entendre avec la France sur les modalités d'une consultation populaire sur l'autodétermination, de Gaulle a menacé de procéder à un regroupement des populations en créant des zones qui seraient habitées par les européens au sein de la république algérienne, essentiellement indigène.

M. de Gaulle a renouvelé ses propositions à son retour en France à Toulon. Pour lui la paix en Algérie est en vue. L'Etat algérien a-t-il ajouté, a besoin de la coopération de la France et nous sommes prêts à la lui fournir. En retour, la France exige des garantis sur la population blanche et la participation à l'exploitation du gaz naturel et du pétrole du Sahara.

Le général de Gaulle a également lancé un appel aux extrémistes de l'Armée Secrète, les invitant à renoncer à leur position d'Algérie française et à venir reprendre leur place dans la nation.

* * *

La reine Elisabeth II accompagnée du Prince Philip et d'un fort contingent de policiers s'est rendue au Ghana. Ce voyage fut très discuté et à la suite de plusieurs attentats anti-gouvernementaux, on envisagea même de l'annuler. Mais le ministre des relations avec le Commonwealth, M. Sandys, s'étant rendu à Accra pour se rendre compte lui-même de la situation, le Cabinet décida que la Reine pouvait tenir ses engagements.

* * *

Un violent incendie de broussailles chassé par le vent a ravagé l'un des quartiers les plus chics de Hollywood. Occasionnant des dommages extrêmement élevés à de magnifiques propriétés, dont un grand nombre appartenaient à des vedettes. 150 pompiers luttèrent contre le sinistre qui occasionna des pertes atteignant $20,000,000. Cependant, il apparait que 94 pour cent des 80,000 maisons menacées ont été sauvées.

* * *

La révolution a éclaté en Equateur. Des éléments révolutionnaires ont forcé le président Ibarra à démissionner. Il y a 14 mois, MM. Ibarra et Arosemena avaient été élus sur la même liste électorale, mais une série de difficultés d'ordre économique a brouillé les deux hommes. La lutte devint bientôt ouverte, mais après diverses péripéties le président fut obligé de s'enfuir.

Franco-Albertains

Si vous avez l'intention de vous établir à Edmonton, nous vous invitons à considérer la rive sud où il existe une paroisse canadienne-française (St-Thomas) et une école bilingue.

Pour plus d'information, adressez-vous à
L'ASSOCIATION DES PARENTS-PAROISSE et MAITRES,
6731 - 95 Avenue,
Edmonton
Tél.: HO 9-4686

Droits des Canadiens . . .

(suite de la première page)

que le mouvement séparatiste rallie plus qu'une petite minorité de Canadiens français. A son sujet, les Canadiens français d'une façon générale, à l'instar de leurs compatriotes de langue anglaise, ont un sens profond de canadianisme.

"Je ne crois pas, a poursuivit le vice-président du CTC, que les Canadiens français manquent de sens de responsabilité vis-à-vis la destinée économique du pays ou vis-à-vis les nombreux Canadiens français dispersés à travers le Canada. Mais le sentiment qui est ceui du Canada français doit être compris et nous devons avoir l'oeil ouvert sur les conséquences qu'il peut avoir sur l'unité politique, le développement d'institutions comme les syndicats et les relations économiques entre les diverses parties du pays".

M. Dodge a souligné que la responsabilité de l'unité du pays n'appartenait pas uniquement aux Canadiens français et que "nous devons être prêts à reconnaître égalité de statut aux deux cultures anglaise et française".

"Il n'y a pas de raison, a-t-il ajouté, pour qu'un bureau de poste soit à la fois un bureau de poste et un "Post Office" à Québec et uniquement un "Post Office" à Vancouver. Il n'y a pas de raison pour qu'un Canadien francophone élu à l'Assemblée législative ontarienne ne soit pas capable de parler devant cette assemblée dans sa langue maternelle, avec l'assurance que ses collègues le comprendront, soit parce qu'ils sont bilingues, soit parce qu'il existe un système de traduction simultanée".

M. Dodge a déclaré que s'il y a un aspect de la culture canadienne qui a empêché le Canada d'être dévoré par l'américanisme, c'est bien la culture française. "Nous leur devons quelque chose pour cela !" a-t-il dit. "Et en ce qui concerne nos deux langues et nos deux cultures, a-t-il poursuivi, j'aime qu'il en soit ainsi et j'espère que nous prendrons les mesures qui s'imposent pour que la situation reste telle".

—Un discours n'est éloquent qu'autant qu'il agit dans l'âme de l'auditeur.

R.P. Simard, o.m.i.

(suite de la première page)

fit de brillantes études philosophiques et théologiques à l'Université Grégorienne. Le 11 avril 1903, il était ordonné prêtre dans la Ville Eternelle.

A son retour de Rome, en 1930, il fut nommé professeur au Scolasticat des Oblats à Ottawa; et quatre ans plus tard, en 1909, il arrivait en Alberta pour enseigner au Séminaire diocésain qui se trouvait alors à St-Albert. En 1911, le Juniorat St-Jean, qui venait alors de s'ouvrir à Edmonton, requérait ses services comme professeur, mais deux ans après, en 1913, il retournait à St-Albert où il demeura jusqu'à la mort de S.E. Mgr Emile Legal, o.m.i., en 1920.

Transféré à St-Paul, il s'y dévoua généreusement jusqu'au moment où, en 1924, il devenait de nouveau membre du corps professoral au Juniorat St-Jean.

De 1926 à 1936, il exerça son ministère en Saskatchewan: d'abord à Gravelbourg, puis à Saskatoon, Prince Albert et Albertville.

Il quittait cette dernière place en 1935 pour revenir à son cher St-Albert, mais cette fois comme chapelain de la maison provinciale — aujourd'hui Foyer Youville, des Rév. Srs Grises et de leur Noviciat, charge qu'il remplit avec grand dévouement pendant dix ans. Agé alors de 67 ans, ses forces commençaient à décliner. Aussi, en 1945, il fut envoyé par ses supérieurs à Prince Albert, et à North-Battleford, où il remplit pendant plusieurs années l'office de chapelain de l'hôpital. De là, il passa quelques mois à la paroisse N.-D. de Fatima, à Maillardville, C.B., d'où une dernière obédience l'envoyait en résidence à l'école indienne St-Michel de Duck Lake, Sask.

Au début de 1960, à la suite de plusieurs séjours à l'hôpital de Prince Albert, on décida de l'amener à St-Albert, afin d'y recevoir au Foyer Youville les soins que réclamait son pauvre état de santé. Il put se remettre quelque peu et fut assez heureux pour quitter le Foyer et revenir vivre au milieu de ses frères en religion à la maison oblate de St-Albert. C'est de là qu'à la suite d'une indisposition assez sérieuse, il était transporté à l'hôpital Général d'Edmonton le 2 novembre. Le surlendemain il y recevait les derniers sacrements des mains du R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial. Peu à peu ses forces le quittaient, et il s'éteignit tranquillement le 11 novembre 1961, vers les 3h. du matin.

Doué d'une intelligence supérieure, prêtre aussi digne que zélé, religieux exemplaire, défenseur infatigable des droits de la langue française dans les provinces de l'Ouest-canadien, le R.P. Louis Simard, à l'exemple du Divin Maître, "passa partout en faisant le bien."

Ses obsèques avaient lieu à St-Albert hier matin.

Le service funèbre fut chanté par le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial. Il était assisté des RR. PP. Ludovic Larose et Jules Bidault, diacre et sous-diacre. S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, était présent au sanctuaire et il tint à présider l'Absoute, ainsi que les dernières prières, récitées sur la tombe, au cimetière des Oblats.

R. I. P.

Un Zoulou est autorisé à aller chercher son prix Nobel

Pretoria. — Le gouvernement de l'Afrique du Sud a accordé un passeport au chef politique zoulou Albert Luthuli pour sa lutte courageuse contre la politique de ségrégation raciale du gouvernement sud-africain. M. Luthuli, qui est âgé de 61 ans, est partisan des méthodes de résistance passive mais depuis les émeutes qui ont eu lieu à Sharpeville, il lui est interdit de sortir de la réserve indigène où il habite. De plus, le gouvernement a prévisé qu'il n'aura que 10 jours pour faire son voyage à Oslo, ce qui aura pour effet de l'empêcher d'accepter les nombreuses invitations à prononcer des conférences qu'il a reçues de la part d'organismes britanniques et américains.

Oslo recevoir le prix Nobel de la paix de 1960. Ce prix a été décerné à M.

Pas de marché commun atlantique sans une participation des Etats-Unis

Edmonton. — Il n'est pas possible que le Canada se joigne à un marché commun atlantique dans lequel les Etats-Unis ne joueraient pas un rôle prédominant, a déclaré M. Donald Fleming, ministre des finances.

Il a déclaré que le Canada possède une véritable primauté dans le domaine des relations commerciales mondiales et qu'il devra examiner soigneusement les implications politiques et économiques qui se présenteraient s'il devait devenir le partenaire d'un bloc économique.

Il a déclaré au cours d'une conférence de presse que le Canada et les autres pays du Commonwealth espèrent que la Grande-Bretagne ne deviendra pas membre du marché commun européen en souscrivant à des conditions qui "compromettraient son statut au coeur même du Commonwealth".

Le Canada a exporté l'année dernière un montant record de biens et produits vers le Royaume-Uni. Il a déclaré que l'entrée du Royaume Uni dans le Marché commun européen signifierait une diminution des ventes canadiennes en Grande-Bretagne du fait de la perte du système préférentiel.

Il a déclaré que les pays du Marché commun européen fonctionneront en adoptant une politique protectionniste vis-à-vis du commerce qui leur sera extérieur. Cette politique utilisera les droits de douane et les systèmes de contingentement, y compris un tarif douanier de 20 pour cent sur le blé ainsi qu'un tarif douanier de 30 pour cent sur les farines.

La dévaluation du dollar a insufflé à l'économie une impulsion des plus souhaitées, a également déclaré M. Fleming.

"Le fait d'avoir escompté le dollar, dans le cadre de la politique fiscale du gouvernement, a procuré à toute l'économie des bénéfices substantiels", a-t-il ajouté.

Il a déclaré que le dollar dévalué a renforcé la situation des industries canadiennes qui se livrent à l'exportation et a accordé aux producteurs domestiques "une assistance considérable" dans leurs efforts pour faire face à l'importation.

Il a déclaré que l'escompte du dollar a enrayé l'invasion des capitaux étrangers à gros rendement et qu'il a encouragé les Canadiens à utiliser pour répondre à leurs besoins des capitaux dont l'origine est canadienne. Cet escompte a enfin amené une réduction des taux d'intérêt domestiques.

Le ministre des Finances a déclaré que la politique de dévaluation du gouvernement, laquelle fut annoncée le 20 juin dernier en même temps que le budget, a pour but d'empêcher l'entrée au Canada de certains capitaux étrangers en supprimant les aspects alléchants qu'offrait la prime sur le dollar canadien.

—Dans aucune Eglise il ne m'apparait une aussi grande lumière de vérité que dans l'Eglise catholique.

Lord Byron

* * *

—L'Eglise est immortelle, et demeure toujours au-dessus de la ruine qui menace les choses humaines.

Bossuet

* * *

—L'énergie est la vertu la plus nécessaire pour faire son chemin dans la vie.

Annonces classées

BUNGALOW A VENDRE

Demi block de la nouvelle église Ste-Claire. Eglise protestante tout près. Ecoles avoisinantes. Bungalow de 5 chambres avec chambre à coucher et chambre à jeux supplémentaires. Premier paiement d'environ $7,000. 11436-63 rue, tél. GR 7-3679.

A VENDRE

Grande maison de neuf chambres, avec lot additionnel, à vendre ou à échanger pour une propriété à Edmonton. Chauffage à vapeur, location près de la haute école, église et Foyer Youville. — Propriétaire: Charles Brodeur, 7101 - 75 rue, casier postal 178 R.R. 2, Edmonton, Alta. — Téléphone HO 6-1979.

Le prochain Concile constitue une image fidèle de l'Eglise universelle

LA REALISATION DU PROJET

La grandeur du pape actuel réside non seulement dans la décision de tenir un concile, mais bien plus encore dans sa manière de procéder à la réalisation de ce projet. Certains observateurs sceptiques, en dehors de la Ville éternelle, auront certainement pensé que Rome — justement parce qu'elle est la Ville éternelle — allait faire traîner en longueur les préparatifs du concile. Mais les mois qui ont suivi immédiatement l'annonce de la décision du Pontife régnant ont été marqués par l'institution de la commission *antépréparatoire*, et par l'invitation faite à l'ensemble de l'épiscopat du monde entier, à toutes les universités et facultés catholiques, aux supérieurs généraux des instituts religieux, de présenter leurs voeux et leurs propositions en vue du prochain concile. Alors que, avant le premier concile du Vatican, il n'y avait eu que 64 évêques qui furent interrogés, c'est l'ensemble de l'épiscopat qui, cette fois-ci, a été appelé non seulement à "remplir un questionnaire", mais encore, en toute liberté, de proposer tout ce que chacun estime comme le principal et le plus urgent pour le bien de l'Eglise et des âmes. Nous sommes ici en face d'une manière d'agir qui est très caractéristique du Saint-Père; il veut la collaboration des autres, il *sait l'estimer*, la comprendre, la susciter même. Et cela prouve dans quelle estime il *tient l'épiscopat! Après la définition* du dogme de l'infaillibilité pontificale, plusieurs ont estimé que les conciles étaient devenus une institution superflue et que le pape infaillible était désormais en mesure de tout décider lui-même. Cependant, c'est l'ensemble de l'épiscopat — et par lui l'ensemble de l'Eglise —qui vient d'être appelé non seulement à assister aux séances du concile, mais, dès le premier instant, à participer à la préparation de cette assemblée.

PLUS DE 2,000 DOCUMENTS

En une année, plus de deux mille documents, provenant du monde entier, sont parvenus à la commission antépréparatoire et ont été soumis à une première étude; ensuite, le pape a institué les douze commissions et les trois secrétariats préparatoires du concile, et, parmi ceux-ci, le secrétariat pour favoriser l'unité des chrétiens qui a tant retenu l'attention des chrétiens non catholiques. Les nominations ont suivi rapidement; il a fallu à peine trois mois pour que les organismes préparatoires soient formés dans leurs grandes lignes, et ces trois mois tombaient dans la période traditionnelle des vacances. Et il importe de souligner la composition internationale de ces commissions, qui sont constituées par des représentants du monde entier et tiennent largement compte des pays de mission.

Le 25 novembre, le père du monde catholique, le pape Jean XXIII célébrera son 80ème anniversaire. L'anniversaire de son couronnement tombe le 4 novembre. C'est à cette date qu'a été fêté également le 80e anniversaire du souverain pontife.

Angelo Roncalli est né le 25 novembre 1881 à Sotto il Monte, dans la province de Bergame. Il a reçu l'ordination sacerdotale le 10 août 1904 dans l'église Santa Maria in Monte Santo, de Rome. En 1905, il rentrait dans son diocèse de Bergame pour y occuper les fonctions de secrétaire de son évêque et de professeur au grand séminaire. De 1915 à 1918, il servit dans l'armée italienne tout d'abord comme sergent sanitaire, puis comme aumônier, avec le grade de lieutenant, à Bergame. Appelé à Rome, au service de la congrégation de la propagation de la foi en 1920, il devint prélat de la maison pontificale en 1921, archevêque titulaire d'Areopolis et visiteur apostolique en Bulgarie en 1925. Dès 1935, il occupa les fonctions de vicaire apostolique pour la Turquie et, en même temps, celles de délégué apostolique en Grèce. En 1944, le pape Pie XII appelait ce prélat aux riches expériences, nonce apostolique en France, et, en 1953, ce même Pie XII l'élevait à la pourpre cardinalice, quelques jours avant de le nommer patriarche de Venise. Le 28 octobre 1958, le cardinal Roncalli acceptait son élection au souverain pontificat et montait sur le trône de Pierre, prenant le nom de Jean XXIII.

LE CONCILE

La décision du pape actuel de convoquer un concile a été d'une telle importance qu'il a été difficile, tout d'abord, d'en réaliser toute l'ampleur. Et maintenant, ceux qui se rendent compte de la signification d'une telle initiative, courent le danger de s'habituer à l'idée du concile et de considérer celui-ci comme un événement allant de soi. Et pourtant, la décision de Jean XXIII de convoquer un concile oecuménique revêt une grandeur qui lui est propre. Tout d'abord, les deux prédécesseurs immédiats du pape actuel ont également songé à la convocation d'un concile, mais il ne leur a pas été donné de réaliser ce plan. Et même, depuis près d'un siècle, aucun pape n'a eu le privilège — et pourtant, tous ont été de grands pontifes — de réunir un concile. Les expériences faites immédiatement avant lui ne facilitaient certes pas au saint père la décision qu'il a prise.

LA COMMISSION CENTRALE

Au sein de la commission centrale, dont la tâche est de coordonner les projets et les propositions des divers organismes préparatoires et de les soumettre à un dernier examen, il y a quinze pays européens qui sont représentés, et, en outre, 13 pays d'Asie, 18 pays d'Amérique du Nord et d'Amérique latine, 10 pays d'Afrique et trois régions d'Océanie. Elle constitue donc une image fidèle de l'Eglise universelle. Certains ont cru pouvoir affirmer que certaines nominations n'avaient pas été heureuses. Le Pape, qui songe tout d'abord à l'ensemble de l'Eglise, a été le premier à se rendre compte des critiques possibles, mais il les a acceptées d'avance, agissant selon le principe que le mieux est parfois l'ennemi du bien. Quant à l'activité actuelle des commissions et des secrétariats préparatoires, elle progresse d'une manière qui est ni moins rapide, ni moins énergique. L'ensemble du matériel rassemblé lors de la phase antépréparatoire, qui constitue plus d'une douzaine de gros volumes imprimés, est entre les mains de tous les membres et de tous les consulteurs, qui peuvent se rendre compte des propositions et les étudier. Une fois que les sous-commissions ont procédé à une première étude des questions qui sont de leur compétence et préparé un premier projet, elles soumettent les résultats des travaux aux séances plénières se réunissent périodiquement et la session dure plusieurs jours, chaque journée comprenant de six à sept heures de travail en commun. Peu à peu, le matériel élaboré est transmis à la commission centrale et, dès la mi-octobre, des sessions régulières de cet organisme sont également prévues.

L'ACTION DE JEAN XXIII

Ce n'est nullement une flatterie, mais la vérité pure et simple, lorsqu'on affirme que la progression rapide et énergique des travaux préparatoires est le fruit de la participation personnelle du pape lui-même et de l'impulsion vivante qu'il donne à ces travaux. S'il rend visite, de temps à autres, aux différentes commissions, et se rend compte personnellement de leur méthode de travail, ce n'est qu'un signe extérieur de toute son action personnelle. On sait également qu'il a étudié lui-même les deux mille documents transmis par les évêques, les universités, etc. Et il a accompli ce travail en plus de sa "sollicitude de toutes les Eglises", du gouvernement de l'Eglise universelle. Certains estimeront peut-être que ce rythme de travail exige une activité fiévreuse. Tel n'est pas le cas. Rien ne caractérise mieux l'attitude du Saint-Père que la parole qu'il a prononcée lui-même en affirmant qu'il ne tenait pas à vivre, à tout prix, le déroule-

(suite à la page 7)

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1961

16. La famille de Mme Antoinette Lachance, d'Edmonton
17. Les familles de M. et Mme Mullan et M. et Mme Bartier, d'Edmonton
18. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
20. Les familles Achille et Lucien Labbé, de Falher
21. M. l'abbé Henri Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville
22. La paroisse de St-Edouard
23. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
24. M. l'abbé Fernand Croteau, de Plamondon
25. Les RR. SS. Lilles de Jésus de Morinville
27. Les familles Ferrier, Donat et Joseph Laflamme, de Falher
28. La paroisse Sacré-Coeur, de Donnelly
29. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edm.
30. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Choix des dames
10.28—Nouvelles
10.30—Un homme et...
10.45—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—Chansonnettes
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Disques récents
10.00—Nouvelles R.-C.
10.02—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Nouvelles
11.02—Musique de danse
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.00—En sourdine
8.30—Orchestre
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
9.00—Festivals européens
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI
7.00—Chotem et Augus.
10.45—Choix des dames
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI
7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Festival
10.30—Prog. Polonais
11.02—Hommes de science

JEUDI
8.30—Petites symphonies
10.45—Choix des dames
3.17—Mélodies
3.30—Chansons
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI
7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Oeuvre de Bach
9.30—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—L'homme en rouge

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Nouvelles
1.05—Vers demain
1.20—Concert du samedi
1.30—Nouvelles
1.31—Concert
2.00—Nouvelles
2.01—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Nouvelles
5.05—A votre santé
5.15—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
9.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Madame Milorad Cop, femme docteur, travaille sans relâche dans un centre médical tout en entraînant l'espoir que son époux soit libéré bientôt d'une prison de Prague. Monsieur Cop, un homme d'affaires, a été arrêté à Prague, il y a un an et accusé d'espionnage.



Voici la Suburban Carryall Chevrolet 1962. Les nouveaux camions Chevrolet sont dotés d'un capot plus bas qui améliore la visibilité; d'une grille redessinée; de signaux de direction en équipement standard sur la plupart des modèles; de phares simples, réduisant les frais d'entretien, sur presque tous les modèles; et de silencieux de longue durée. La suspension avant à barres de torsion, employée avec succès au cours des deux dernières années, a encore été améliorée en 1962.

HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 - 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

ST-THOMAS: 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

Montée en flèche...

(suite de la page 3)

13,050.

On a ajouté deux nouveaux cours: un de spécialisation en bibliothéconomie et un autre de médecine de réhabilitation, pour les physiothérapeutes.

Université d'Alberta: 7,900 étudiants *soit* 1,000 de plus que l'an dernier. Le campus de Calgary, établi il y a deux *ans*, a vu les inscriptions augmenter de 30 pour cent pour s'élever à 1,420. Seulement à la faculté de pédagogie, l'accroissement est de 25 pour cent, à la suite d'un programme de recrutement très poussé.

Université de Saskatchewan: possédant des campus à Saskatoon et à Regina, elle projette toutefois un programme d'expansion de $14,000,000. Le nombre des inscriptions se chiffre par un record total de 5,555, alors qu'il n'était que de 4,950 l'an dernier.

C'est la faculté de génie qui est la plus bondée.

Université du Manitoba: 70 étudiants de plus que les 7,000 inscrits de l'an dernier. Tous les collèges affiliés — Brandon, St. Paul, St. John, United et St-Boniface — sont surchargés.

Université Laurentian, Sudbury, Ont.: 225 étudiants cette année, en regard des 180 de l'an dernier; toujours dans des édifices disséminés à travers le centre de la ville.

Université de Waterloo: 1,215 inscriptions, soit 20 pour cent de plus. Son cours de génie coopératif, unique au Canada, compte 686 des étudiants s'instruisant dans un édifice neuf de $2,500,000.

Université luthérienne de Waterloo: les inscriptions sont passées de 620 à 920 et 73 des étudiants doivent suivre leurs cours le soir, à cause du manque d'espace.

Université Carleton, Ottawa: augmentation de 33 pour cent pour atteindre à 1,500 étudiants. Situation critique d'ici deux ou trois ans. Les facultés des Arts et du Commerce rivalisent de popularité et le nombre des inscriptions s'est accru de 50 pour cent dans ces deux cas. Six nouveaux édifices sont en construction.

Carleton offre cette année un cours de russe destiné tout particulièrement aux étudiants en science.

Université York, Toronto: comptant seulement 78 étudiants l'an dernier, elle en a 217 cette année; fondée il y a deux ans, l'institution projette d'accepter 100 étudiants de plus chaque année, d'ici à ce qu'elle ne soit plus affiliée à l'Université de Toronto.

Université de Toronto: 1,000 étudiants de plus que les 15,000 inscrits l'an dernier. Nouveaux édifices pour les facultés de Génie et d'Arts et faculté d'études islamiques.

Université de l'Ouest ontarien, London: 7,250 étudiants cette année, l'an dernier, 6,637. Augmentation de 35 pour cent en Droit et de 22 pour cent en Génie. C'est une des rares universités où l'on ne prévoit pas atteindre le point de saturation avant quelques années.

Université Queen's, Kingston, Ont.: chez les 3,430 étudiants on note une attirance beaucoup plus marquée vers les sciences pures. Par ailleurs, le nombre des inscriptions en première année de droit a presque doublé.

Université d'Ottawa: augmentation de 15 pour cent du nombre des inscriptions, lesquelles dépassent maintenant 3,300; plus du tiers sont inscrits en Lettres et Sciences sociales; quant au cours de psychologie et pédagogie, il compte 37 pour cent d'élèves de plus. D'autre part, la faculté de Médecine n'a pu accepter que 80 des 500 candidats.

Université McMaster, Hamilton: augmentation de 15 pour cent pour passer à un record total de 1,950 étudiants.

Université Assumption, Windsor, Ont.: bien qu'on ait rendu l'examen d'entrée plus difficile, le nombre des étudiants a augmenté de 17 pour cent pour passer à 1,400.

Ce sont les facultés de Génie et des Arts qui recrutent le plus fort pourcentage d'élèves.

Mot d'ordre...

(suite de la page 3)

casion de vous signaler une trilogie signée par un des grands noms de notre littérature, Léo-Paul Desrosiers. C'est un ouvrage remarquable par sa fidélité à reproduire notre milieu d'un très proche passé, par l'élégance de son style, la profondeur de sa psychologie. Vous n'avez guère entendu parler de chefs-d'oeuvre de la littérature canadienne-française. Je n'hésite pas à dire que l'ouvrage de Desrosiers en est un. J'ai lu nombre des ouvrages qui ont été primés comme romans catholiques de l'année, en Europe. Aucun n'avait une plus grande densité non pas d'inquiétude religieuse mais de sérénité religieuse. C'est un livre, en trois tomes qui est une bonne action. Et pourtant, le croiriez-vous, la critique est à peu près muette à son sujet. Voilà pourquoi si, à la suite de ma visite, Léo-Paul Desrosiers devait se trouver sur les tablettes de vos bibliothèques d'adultes et de grands jeunes gens, j'estimerais avoir doublé le plaisir que j'ai de rencontrer ici mes bons amis de l'Alberta.

En culture il est bon que notre esprit national traduise en actes ses convictions. Que vos représentants parlementaires sachent qu'au-dessus des partis vous mettez l'intégrité de votre patrimoine national. Et en dépit des frontières de toutes natures, tous les Canadiens français du pays, ceux du Québec comme de l'Alberta, comme de l'Ontario, ou d'ailleurs, savent qu'il faut s'entraider pour conserver ce que nous sommes et pouvoir être solidaires avec qui on saura qu'il faut compter.

Le nouveau président du Conseil de la Vie française en Amérique, le R.P. Thomas Landry, o.p., accentuera encore l'oeuvre des Paul Gouin, des Adrien Pouliot, que vous connaissez si bien. Et Mgr Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie française, continuera sa tâche, sous le nouveau président, et ce, avec le dévouement et le patriotisme agissants que vous lui connaissez.

Le Canada félicite M. U Thant

Ottawa. — M. Howard Green, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a envoyé un message de félicitations à M. U Thant, représentant permanent de la Birmanie auprès de l'ONU, qui vient d'être nommé secrétaire général par interim de l'Organisation.

Voici le texte du message de M. Green:

"Au nom du gouvernement canadien, je m'empresse de vous féliciter de votre nomination comme secrétaire général par interim des Nations unies. En acceptant ce poste à un moment critique pour l'univers et pour l'ONU elle-même, vous démontrez une fois encore la profondeur de votre dévouement à l'organisation. Il convient de se réjouir que votre accession à ces hautes fonctions se fasse sans sacrifier l'intégrité du poste de Secrétaire général, ni les principes fondamentaux de la charte des Nations unies.

"Je me rends compte que guider l'ONU sur les voies difficiles de l'avenir représente une lourde tâche, mais je suis persuadé que vous remplirez vos nouvelles obligations à la lumière de l'intérêt de l'Organisation prise dans son ensemble. Soyez sûr que le Canada vous accordera une collaboration pleine et entière dans l'exercice de vos fonctions."

—L'enthousiasme en tout genre est ridicule pour celui qui ne l'éprouve pas.

Mme de Staël

Remède russe contre la radioactivité

Ottawa. — M. Charles B. Limbrick, capitaine de groupe de l'ARC à sa retraite et spécialiste dans le domaine des missiles et du radar, a exprimé la conviction que l'Union soviétique a perfectionné un médicament contre la radioactivité qui a été administré à la population en Russie.

Il a expliqué qu'en de telles circonstances, l'Union soviétique peut faire détonner plusieurs autres bombes nucléaires, inciter l'Ouest par son attitude à reprendre ses propres essais et "peut attendre longtemps les résultats".

Le capitaine de groupe Limbrick, ancien directeur du service radiophonique de l'ARC durant la guerre, a déclaré au cours d'une entrevue que les pays occidentaux savent depuis quelques années que l'URSS "était en train de mettre au point un produit chimique ou une substance pour faire disparaître la plupart des effets nocifs de la radioactivité".

"A mon avis, a-t-il ajouté, la Russie possède actuellement le remède contre la radioactivité."

Cinéma et culture

Films à l'écran

Adventures of Tom Sawyer

COTE MORALE: TOUS

Américain 1938, 77 min. Technicolor. Film d'aventures réalisé par Norman Taurog avec Tommy Kelly, d'après le roman de Mark Twain.

Un soir Tom en compagnie d'un ami est au cimetière du village et par hasard il est témoin d'un meurtre commis par un Indien sur la personne du médecin du village Le gardien du cimetière est accusé du meurtre, Tom avec beaucoup de courage et en dépit de menaces de la part de l'Indien en cours révèle la vérité. Après un bout de temps il remporte une victoire définitive sur l'Indien.

C'est un film un peu languissant mais certainement intéressera les jeunes.

Appréciation morale: Un film pour tous, malgré quelques éléments moins indiqués pour les tout petits.

* * *

Go Naked in the World

COTE MORALE:
A DECONSEILLER

Américain 1960, 103 min. Cinémascope, Métrocolor, réalisé par Ronald MacDougall avec Gina Lollobrigida comme vedette principale.

Nick Stranton rentre à San Francisco après avoir terminé son service dans l'armée, il rencontre bien vite une vedette de cabaret Julie, une prostituée dont il ne connaît pas le passé. Son père fait bien des démarches pour le séparer de la mauvaise compagnie, mais il ne l'écoute pas et part pour le Mexique. L'histoire finit par le suicide de Julie qui a fait ça pour ne pas gâcher la vie de Nick.

Ce thème de prostituée au grand coeur est déjà usé et le scénario est artificiel.

Appréciation morale: La glorification d'une prostituée, des images plus que suggestives et que le suicide vient couronner oblige à déconseiller ce film.

* * *

Make Mine Mink

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1960, 101 min. Comédie réalisée par Robert Asher.

Une dame de la haute bourgeoisie anglaise loue des chambres pour pouvoir vivre. Deux femmes d'un certain âge et un major de l'armée retiré partagent ainsi sa vie et sa maison. A la tête des oeuvres de charité la dame organise une bande de voleurs de fourrures, les profits doivent enrichir la caisse d'un orphelinat. L'entreprise marche bien au désespoir du Scotland Yard qui ne peut arriver à détecter les criminels. Tout finalement est éclairci et finit bien.

C'est une comédie amusante mais a trop de longueurs.

Appréciation morale: Le ton et les invraisemblances de la comédie atténuent les éléments répréhensibles du film. Adultes et adolescents.

—L'envie ronge l'âme aussi sûrement que la rouille ronge le fer.

Marmier

* * *

—Trop de promptitude à l'erreur nous expose.

Molière

* * *

—La certitude de ceux qui se trompent ne constitue pas pour l'erreur un patronage.

* * *

—Le malheur d'autrui est la seule volupté de l'envieux.

Comte de Ségur

Petit lexique du français à la maison

La maîtresse de maison demande à la bonne: "Jeanne d'Arc", voulez-vous sortir les côtelettes de veau du frigidaire?" Jeanne d'Arc revient, l'air perplexe: "Madame, il n'y a que des **chops** de veau au frigidaire, pas de côtelettes".

Ceci illustre l'une des fautes les plus fréquentes et des plus graves que nous commettons quotidiennement contre sa Majesté la Langue française: employer des mots anglais en croyant parler français.

Autres exemples: "je ne file pas" du verbe anglais **feel** pour "je ne me sens pas bien"; **fuses** au lieu de "fusibles"; **napkins** au lieu de "serviettes"; **zipper** pour "fermoir" ou "fermeture-éclair"; et **switch** pour "commutateur".

Mes enfants sans cesse ont du **fun**; j'espère les convaincre à force de patience à avoir bonnement du plaisir, ou encore à s'amuser. N'est-ce pas plus joli ?

Et pendant que nous y sommes, haro sur le beaudet, mort à l'horrible expression "O.K.". Par quoi le remplacer? A la suite d'un concours institué parmi mes enfants, deux expressions ont remporté la palme. Les aînés ont suggéré: "ça va". Les trois collégiens, plus gavroches et toujours pressés, ont opté pour "d'ac", raccourci de "d'accord", et qui n'a qu'une syllabe. Toute la famille s'en sert avec enthousiasme. Y a-t-il d'autres suggestions parmi les lecteurs d'"Actualité"?

A l'heure du déjeuner, est-il plus difficile de dire des "rôties", en faisant ses **toasts** au "grille-pain" et non au **toaster**? Que dire d'une seconde catégorie de fautes courantes? Employer un mot français, mais dans un sens impropre.

Exemple relevé dans ma famille: "lumière" au lieu "d'ampoule électrique". Le petit écran de T.V. dans nos foyers, qui nous désignons trop souvent du mot anglais de **set** ne s'appelle pas non plus en français le "poste", mais bien "l'appareil" de télévision. Le "poste", c'est l'ensemble émetteur d'image, c'est-à-dire l'édifice, le transmetteur, les contrôles, etc., tel le poste CBF-TV.

Charité bien ordonnée commence par soi-même. Je me surprends, à table, à dire à mes petits : "mange la **balance** de tes carottes" au lieu de : "mange le **reste** de tes carottes". Quand je paie mon compte d'électricité, avant de me ressaisir, je dis, hélas, à la préposée: "je viens payer la **balance** de mon compte" et me reprends aussitôt: "je viens payer le **solde** de mon compte".

Perle tombée des lèvres de mon fils Simon, âgé de 4 ans: "maman, j'ai runné ma waginne". Je me retiens de grincer des dents et avec un sourire tout sucre et tout miel, j'insinue: "mon beau Moineau en or, pourquoi ne dis-tu pas: "j'ai conduit ma voiture"?

Anne Gourd
("Actualité")

—Quand on pense en esclave, on mérite de l'être.

Stassart

* * *

—C'est quand il n'y a rien à espérer qu'il ne faut désespérer de rien.

Sénèque

* * *

—L'espérance est le songe d'un homme éveillé.

Aristote

Le premier abri construit complètement en acier attend d'être enfoui dans la terre derrière une résidence de Montréal. Construit pour accommoder quatre personnes, il a une entrée en forme de tourelle. A l'arrière, sa sortie d'urgence sera recouverte d'une plaque d'acier.

Trop d'adultes sont menacés de devenir des hommes sans âge

Ottawa. — Les mouvements d'éducation des adultes se doivent d'inciter la population à se départir de son rôle généralement passif et de participer de façon active aux différentes formes de loisirs. Le rôle de spectateur n'est pas nécessairement mal, a-t-on souligné devant un groupe de délégués à la conférence nationale sur l'éducation des adultes, mais une participation plus active aux loisirs est beaucoup plus enrichissante.

Les loisirs étaient l'un des cinq problèmes confiés à l'attention des délégués.

Le nombre des congressistes est de quelque 275. Le Canada français y compte 85 représentants.

C'est la première conférence sur l'éducation des adultes qui ait un caractère entièrement bilingue.

Le groupe chargé de l'étude de la question des loisirs est tombé d'accord sur le fait que celle-ci devait être l'une des principales préoccupations des mouvements d'éducation des adultes. Trop de gens, de nos jours, se trouvent en face des loisirs sans une préparation suffisante. Ce manque de préparation est la cause, selon de nombreux psychiatres, de la tension et de l'ennui dont souffrent un très grande nombre de personnes.

M. Réal Michaud, de Montréal, du service des émissions éducatives et des affaires de la Société Radio-Canada, s'est demandé si au cours de ces premières délibérations sur la question, on avait suffisamment tenu compte des problèmes de l'homme d'aujourd'hui.

HOMMES "SANS AGE"

Il me semble, a-t-il dit, que l'on parle encore trop des loisirs comme on en aurait parlé, il y a 10 ans. La situation a considérablement évolué depuis lors.

S'adressant aux délégués plus tôt, M. Napoléon Leblanc, de Québec, président de l'Institut canadien d'éducation des adultes, a dit que l'éducation de ceux-ci doit viser à rendre l'homme libre et responsable pour qu'il joue un rôle actif dans la société d'une part, et, d'autre part, doit le préparer à occuper un emploi utile et productif.

Dans une ère d'opulence comme celle que nous vivons, a dit M. Leblanc, trop d'adultes sont menacés de devenir des hommes "sans âge" parce qu'ils connaissent le durcissement prématuré de leurs facultés intellectuelles effectives et morales.

Situation paradoxale que celle-ci alors que le monde moderne nous force à mûrir rapidement. Il suffit, a dit M. Leblanc, de rappeler sa complexité, sa socialisation intensive et sa démocratisation, ses rythmes accélérés, ses sollicitations de toutes sortes et la prolifération des idées pour nous en rendre compte. Que l'on songe également à la diversité des moyens et des occasions qui se disputent les loisirs de la population et leur liberté et qui les exposent à devenir des hommes anonymes chez qui l'instinct et le sentiment l'emportent sur la raison.

SOLIDARITE

L'action de nos groupements, a dit M. Leblanc, doit aider l'adulte à comprendre, à vouloir, à sentir qu'il est lui-même l'artisan de son destin et qu'il ne peut parvenir à cette possession de soi que par la coopération avec les autres.

M. Allan M. Thomas, directeur adjoint de la Canadian Association for Adult Education a déclaré, pour sa part, que la principale préoccupation de ceux qui s'intéressent à l'éducation des adultes n'est pas l'éducation dans son sens traditionnel. C'est plutôt de fournir aux adultes les moyens d'apprendre constamment tout au long de leur vie.

M. Thomas a formulé plusieurs recommandations qui pourraient servir de base à une politique d'éducation des adultes.

Il a aussi suggéré le développement d'un programme en vertu duquel des hommes pourraient quitter leur emploi et recevoir leur plein salaire pendant qu'ils continueraient leurs études. L'établissement de centres de culture pour adultes à l'occasion du centenaire de la Confédération, qui sera célébré en 1967, a été une autre suggestion qu'il a formulée.

—L'enthousiasme est le seul facteur des grandes actions humaines.

M. Bedel

* * *

—L'enthousiasme fait en un jour ce que la raison fait en plusieurs siècles.

Alibert

* * *

—Si tu ne sais cacher ton bonheur et ta vie, attends-toi d'éprouver les effets de l'envie.

Mme Joliveau

Le prochain Concile . . .

(suite de la page 6)

ment du concile. Ce qui est le plus important pour lui — et ce qui correspond parfaitement à sa conscience calme et confiante — c'est d'avoir suivi une heureuse inspiration et d'être prêt, maintenant encore, à tout entreprendre et à tout oser pour la réussite et l'heureuse issue du concile.

Dans ce cas également, il demeure fidèle à sa devise "Obéissance et paix", qui se manifeste dans toute sa profondeur chrétienne. "Obéissance" signifie non seulement de correspondre à une inspiration intérieure, mais de prêter constamment une oreille attentive à la voix de Dieu, qui se manifeste dans les délibérations, dans les circonstances diverses, dans la bénédiction qui repose sur son oeuvre: "Obéissance" signifie également l'effort constant d'obéir partout et en tout à cette voix divine, quelle que soit la façon dont elle se manifeste, que ce soit en général ou en particulier.

PARTICIPATION DES FIDELES

Un autre aspect caractéristique du Saint-Père est, finalement, la manière par laquelle il a appelé, non seulement les évêques, mais tous les fidèles, c'est-à-dire toute l'Eglise, à apporter leur concours et leur collaboration à la préparation du concile. C'est à l'ensemble de l'Eglise qu'il a demandé des prières des sacrifices, l'offrande des souffrances, tant de la part des malades que de celle de ceux qui sont dans la peine, et même de l'Eglise du silence. Mais la pensée du Pape est plus profonde encore. On n'a pas suffisamment prêté attention à l'une de ses déclarations, d'une grande beauté et d'une grande profondeur. Il a relevé, en effet, qu'il ne craignait pas d'affirmer que ses efforts et son zèle de faire du concile un grand événement, demeuraient infructueux, si les aspirations de tous ensemble à la sainteté étaient moins unanimes et décidées. Telle est la profondeur de vue que manifeste le Pape sur la communion des saints dans le Christ et de la force d'action de la sainteté sur l'ensemble du Corps mystique du Christ, sur toute l'Eglise.

C'est à nous qu'il appartient de réaliser cet esprit profondément surnaturel et se adapté à notre époque. Ce faisant nous ferons du concile une entreprise qui nous touchera personnellement et nous lui consacrerons toutes nos forces en priant, en nous sacrifiant, en nous sanctifiant.

Vient de paraître

Mémoires intimes

par Louis Fréchette

C'est sans doute à son oeuvre poétique que Louis Fréchette doit son renom littéraire. Fréchette n'est-il pas d'abord l'auteur de "La Légende d'un peuple"? Pourtant ce n'est pas la poésie qui révèle le vrai visage de ce poète.

Pour connaître l'homme qu'ont connu sa famille, ses nombreux amis, ses confrères, il faut chercher dans les contes, et les mémoires de l'écrivain. Dans ces récits simples et sans apprêt, Fréchette nous révèle son âme aimante et généreuse et se montre l'ami du petit peuple.

Les "Mémoires intimes" nous font découvrir un conteur admirable qui, en peu de traits, sait donner à son lecteur l'illusion d'aboir vécu les faits qu'il rapporte. Chaque page ressuscite un monde disparu. Fondateurs de cuillers, crampeurs de poêles, "marchandes d'égumes", instituteurs ambulants, montreurs de villes, chercheurs de coffres: tout ce cortège de vagabonds, ce défilé de colporteurs passe devant la fenêtre qu'un petit garçon a largement ouverte sur le fleuve et sur le monde.

Certains chapitres apportent aussi des témoignages sur l'histoire des sentiments politiques et des moeurs électorales du Canada français, des documents pour servir à l'étude des méthodes pédagogiques en 1850.

MEMOIRES INTIMES, par Louis Fréchette, texte établi et annoté par George A. Klinck. Préface de Michel Dassonville. 200 pages. $2.00 (par la poste $2.10). En vente à la Librairie FIDES 11540, Jasper, Edmonton.

—L'Eglise catholique est la seule qui mérite le nom de l'Eglise; les autres sectes ont des écoles où l'on dispute; celle-ci est l'église où l'on croit.

Bossuet

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention : "SOUMISSION POUR CONTRAT No 27/61/TCH-B, ECHANGEUR DE CIRCULATION EISENHOWER, MILLE 29.2, ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL DE BANFF (ALBERTA)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI 5 DECEMBRE 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:
Direction du génie (aménagement), pièce D516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.), Ministère fédéral des Travaux Publics, 414 édifice Public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

—L'ennui, fruit de la morne incuriosité.

Baudelaire

Sur cette photo, l'honorable Douglas S. Harkness, ministre de la Défense nationale coupe le ruban au cours de la cérémonie d'ouverture du Centre médical de la Défense nationale. Parmi les personnalités qui entouraient le ministre, mercredi le 11 octobre, on remarquait le capitaine de groupe Hugh J. Bright (à gauche), commandant de l'unité administrée par l'Aviation royale du Canada et le maréchal de l'Air Hugh Campbell, Chef d'état-major de l'Air qui a prononcé un discours lors de la cérémonie officielle.

Devinez qui . . .

PERSONNEL MANAGER

ACME BAKING COMPANY

. . . ne sera pas engagé.

Responsables des destinées . . .

(suite de la première page)

Léo Ayotte
François Baillargeon
René Blais
Dr René Boileau
Dr J.-P. Bugeaud
Gérard Diamond
Armand Laing
Lucien Lorieau
Gérard Maisonneuve
Louis Roy
Eugène Trottier

B.—Comité d'Education:

Roger Motut, président
Paul Chauvet
Directrice des études des communautés enseignantes
P. Joseph Forget
Léonard Fournier
P. Arthur Lacerte
Philippe Lamoureux
Maurice Lavallée
René LeBlanc
Sylvain Lefebvre
Dr Louis Mandin
Dr Joseph Moreau
Rosaire Racette

C.—Comité d'Agriculture:

Alexandre Bérubé
Léonidas Cadrin
Joseph Doucette
Laurent Gareau
Fernando Girard
J. J. Lajoie
Mathias Tellier
Charles Vincent
(Ce Comité d'Agriculture se choisira un président).

D.—Comité des Prêts aux Etudiants:

Gérard Diamond, président
Mme Louis Beauchamp
Emile Doucette
Guy Fontaine
P. Guy Goyette
P. Arthur Lacerte
Maurice Legris
Dr Ph. Mousseau
Pierre Mousseau
Dr Arthur Piché
Me Lionel Tellier

E.—Comite de la Relève:

Roger Motut, président
P. Joseph Forget
Maurice Lavallée
Abbé J.-M. Martineau
Claude Ouimet

F.—Comité des Services à rendre aux Membres et de la Promotion économique:

Lucien Maynard, président
Dr Aimé Arès
Jean-Louis Barbeau
Roger Belzil
Louis Boucher
Marcel Chevrette
André Déchène
Mme Georges Duey
Jacques Faille
Léonard Fournier
M. Gauthier
Laurent Hébert
Marcel Lambert, M.P.
Dr Charles Lefebvre
Léo Lemieux

G.—Comité des Archives et de l'Histoire:

Dr Ph. Mousseau
Léo Belhumeur
J. M. Déchène
Mlle Bérangère Mercier
J.-O. Pilon
Alphonse Sylvestre

H.—Comité de la Publicité:

Bernardin Gagnon, président
Guy Beaudry
Mme Gertrude Blais
Jacques Boucher
Pierre Gariépy
Jacques Plante
Eugène Trottier

I.—Comité des Concours de Français:

Maurice Lavallée, président
Philippe Lamoureux
Gérard Moquin

J.—Comité des Parents et Maîtres:

Mme Léo Béland
Mme J.-Paul Bugeaud
Mme Pierre Dentinger
Mme Laura Gibeault
Mme Olivier Lafleur
Mme Robert Sabourin
Mme Paul Sicotte

Hommages aux combattants tués

Ottawa. — Le ministre des affaires des anciens combattants, M. Churchill, assistera à diverses cérémonies en Hollande, en France et en Belgique, pour marquer l'anniversaire de la mort des soldats tombés pendant les deux dernières guerres. Samedi le 11 novembre il était à Groesbeck, en Hollande, où un monument a été élevé en l'honneur de 2,500 Canadiens tués durant le dernier conflit. Dimanche, M. Churchill visitait le monument de Vimy, où se trouvent inscrits les noms de 11,285 Canadiens. Lundi, il était à Ypres, en Belgique où il déposa une couronne de fleurs sur le monument élevé à la mémoire de 7,000 Canadiens.



Comme on peut le remarquer par cette excellente photographie, les travaux de construction de la nouvelle Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton progressent très rapidement. l'extérieur est pratiquement terminé et les travaux se continueront à l'intérieur tout au cours de l'hiver. — Cette Cathédrale, l'une des plus spacieuses de tout le Canada, sera ouverte au culte dans le courant de l'automne de 1962.

Conclusions approuvées par le Conseil général . . .

(suite de la première page)

régionaux.

La commission propose donc

1—qu'en ses grandes lignes, ce plan de réorganisation soit accepté, et,

2—elle recommanda d'embaucher sans délai, un secrétaire permanent nécessaire au plein fonctionnement de l'ACFA.

Quant à un programme bien déterminé (n. 13), la commission suggère que l'exécutif provincial le prépare en collaboration des responsables régionaux — et cela, pour chacun des organes d'activités.

En ce qui concerne les numéros 15 - 19, la commission désire les laisser à l'exécutif, au comité de publicite et de relations extérieures.

* * *

Commission des relations entre Action Catholique et ACFA

1—Quel est le rôle de l'Action Catholique dans le domaine national ?

a) Par le fait que l'Action Catholique fait un travail d'étude, d'enquête, de formation et d'action par ses membres dans le milieu; que ses membres qui sont d'expression française, travaillant avec des bulletins français, nous croyons que nos mouvements d'Action Catholique actuels, contribuent à implanter davantage la culture française.

b) Du fait que l'Action Catholique rehausse les valeurs humaines, en y infusant l'esprit chrétien, il va de soi que l'aspect du patriotisme se trouve à y gagner beaucoup.

2—Un membre de l'Action Catholique peut-il ignorer l'A.C.F.A. ? Pourquoi ?

Un vrai militant de l'Action Catholique ne peut ignorer les valeurs nationales, car c'est pour lui un devoir de justice auquel il doit satisfaire vis-à-vis de ses concitoyens puisqu'il doit lui-même être un citoyen complet, l'ACFA lui en fournira un moyen. Même si quelques membres de l'Action Catholique ne peuvent prendre une part active à la vie nationale, cela ne veut pas dire que ces membres s'en désintéressent.

3—Est-il vrai que tout membre de l'ACFA est un militant Catholique?

Non.

4—Est-il vrai, en Alberta, que la culture française est le principal rempart de la foi catholique ?

On croit que la culture française est de fait un des principaux remparts pour la foi catholique ici en Alberta.

5—Du fait qu'elles sont distinctes, l'Action Catholique et l'Action Nationale sont-elles séparées dans les membres ?

On s'entend au point de départ que les deux mouvements sont distincts. Pour les individus, les choses ne sont pas séparées puisqu'il s'agit d'une conception de vie. Ex.: Si Paul Soulodre, président de l'Action Catholique Rurale de Grouard a siégé dans notre commission, ça été comme individu et non en tant que responsable de l'Action Catholique Rurale.

6—Quel serait le premier rôle du prêtre au plan national ?

On croirait que son premier rôle serait celui d'aviseur moral:

a) Déceler les déviations doctrinales;

b) Inspirer le véritable patriotisme.

7—Se peut-il que le clergé doive remplir, temporairement et exceptionnellement, un rôle supplétif national?

Oui. Ex.: Missionnaire-Colonisateur — Père Patoine, o.m.i., comme secrétaire de l'ACFA.

8—L'ACFA doit-elle lutter pour l'obtention de paroisses françaises?

Oui de droit mais il faut qu'elle le fasse discrètement en mettant l'aspect sur le mot CATHOLIQUE.

9—Est-il souhaitable que les associations religieuses et apostoliques soient membres de l'ACFA ?

Non.

10—L'ACFA devrait-elle avoir une direction et des officiers laïques seulement ?

Préférablement du moment que nous aurons le concours d'aviseurs moraux.

Après la menace atomique, la surpopulation serait le plus grave danger

Rome. — La croissance phénoménale de la population mondiale représente pour l'humanité le plus grave danger après celui des armes atomiques, a soutenu devant les représentants de 104 pays le président de la fondation Rockfeller, J. D. Rockfeller III. Il s'est exprimé ainsi au cours de la séance inaugurale de la conférence mondiale de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et pour l'agriculture). Rappelant que "l'homme n'est pas qu'un animal", M. Rockfeller a affirmé que l'être humain doit être en mesure d'avoir accès à la connaissance, à la culture, à toutes les possibilités d'épanouissement et que l'explosion démographique sans contrôle rend impossible l'obtention de cet objectif.

Aide des Etats-Unis à la République dominicaine

Washington. — Le gouvernement des Etats-Unis a annoncé qu'il a décidé d'envoyer 4,000,000 de livres de produits alimentaires à la République dominicaine, signe concret de l'amélioration des relations entre les deux pays.

C'est la première fois que les Etats-Unis envoient de l'aide au peuple dominicain depuis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays en octobre 1960, a déclaré M. George McGovern, directeur du programme des "Aliments pour la Paix".

La République dominicaine fait face en ce moment à un "problème fondamental" dans le domaine alimentaire par la suite du chômage, a expliqué M. McGovern. Le programme sera appliqué avec la collaboration des services catholiques d'entraide.

Congrès Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Grouard tenu le 11 novembre

150 membres de toutes les paroisses du vicariat participèrent avec un vif intérêt aux séances qui défilèrent à 1h.30 p.m.

Plusieurs membres du clergé assistèrent aux réunions et Mgr Routhier se joignit au groupe pendant la soirée.

Monsieur Lemay, président du cercle local souhaita la bienvenue aux congressistes.

La messe qui fut célébrée le soir par le R.P. Desrochers termina cette instructive journée.

CONFERENCE D'OUVERTURE PAR LE PRESIDENT REGIONAL

Chers Congressistes,

Dans tout le Canada en ce jour du 11 novembre, nos gouvernements proclament un arrêt de travail pour souligner la fête du Souvenir.

Souvenons-nous du courage dont nos soldats firent preuve sur les champs de bataille de 1914 à 39 et de la Corey, pour défendre comme ils le devaient nos droits et notre patrie.

Sans glorifier la guerre, ce courage ne peut passer inaperçu. Nous Canadiens, nous devons profiter de cette occasion pour témoigner notre gratitude, à l'égard des disparus, et rendre gloire à Dieu d'être le peuple que nous sommes.

Vos officiers Lacordaire sont heureux que la tenue de notre Congrès diocésain coïncide en ce jour pour nous permettre de commémorer de façon vraiment digne tous les nobles gestes dignes de mention.

C'est curieux de constater comment notre monde a une manière de détourner le vrai sens des choses. Que dire de cette masse qui profite de cette circonstance pour vivre avec excès? Depuis plusieurs jours déjà, nous voyons dans toutes nos petites villes et même dans nos campagnes, ces annonces de danses pour clôturer cette journée.

Arrêtons-nous et considérons le monde ceux qui fêtent le Souvenir en s'entourant de toute sorte de choses, qui leur fait perdre la mémoire. On veut se souvenir mais on fait tout pour s'étourdir et oublier.

Lacordaire et Jeanne d'Arc: "Souvenons-nous de l'engagement que nous avons pris lors de notre initiation pour combattre autour de nous, les habitudes alcooliques et les préjugés en faveur des boissons alcooliques. Souvenons-nous que nos ancêtres ont tout abandonné pour défendre notre jeune patrie naissante contre les populations indiennes. Il fallut des soldats pour repousser les guerriers, et il fallut des missionnaires, hommes et femmes, pour les évangéliser et les pacifier. A tous ces courageux, la Providence donna la victoire".

Dans notre journal "Réaction" du mois d'octobre 1961, en première page, on attire l'attention des lecteurs avec cette entête: "Un peuple entier en marche" et je cite: "Tout un peuple, mon peuple qui est parti sur cette pente irrésistible. C'est mon peuple qui glisse sans s'en apercevoir. Le pire c'est que dans cette procession vraiment satanique, j'aperçois des femmes, des jeunes.

Non le pire n'est pas là encore, c'est cette foule de curieux, gens de ma race aussi, gens de chez nous, qui sont là, sur les trottoirs, à regarder passer le défilé et qui crient: C'est épouvantable, ou bien, qu'est ce que j'y puis moi." (Fin de la citation).

Lacordaire et Jeanne d'Arc de Grouard, je ne voudrais pas que nous soyons cette foule de curieux qui regardent et demeurent inactifs. Convainquons-nous du travail à faire, rappelons-nous de nos promesses d'initiation et devenons une cheville ouvrière dans chacun de nos cercles.

Je voudrais que ce Congrès de 1961, soit une prise de conscience officielle pour tous et chacun des membres et de nos cercles en tant que groupe.

Je souhaite que le Congrès actuel marque cette phase transitoire de la période de défrichement et soit l'acheminement vers un développement, un progrès normal.

C'est dans cet esprit et sur une note de confiance sans borne, en se souvenant de la force infinie de Celui qui fortifie tout, que j'ouvre officiellement notre Congrès.

—J'aurais une extrême curiosité de voir celui qui serait persuadé que Dieu n'est point; il me dirait du moins la raison invincible qui a su le convaincre.

La Bruyère

La semaine

A Québec

La police provinciale a révélé les plans de son futur quartier général. Il s'agit d'un immeuble de 15 étages plus plusieurs sous-sols et un garage intérieur qui pourra recevoir plus de 300 voitures. Ce quartier général possédera des dispositifs les plus modernes en fait de techniques policières. Notamment, un système d'identification qui permettra de retrouver un individu avec l'empreinte d'un seul doigt. Les bâtiments seront érigés dans l'espace formée par les dues Fullum, Logan et Parthenais.

* * *

Le comité exécutif de Montréal avait voté la somme de $1,700.00 pour fixer dans le bonze les traits du Maire Drapeau et ceux de M. Fournier. M. Fournier a refusé dans une lettre adressée au Comité de se prêter à cette dépense. Quant à Me Jean Drapeau il a également décliné cet honneur. Seul des 37 maires de la Métropole, M. Camilien Houde avait fait graver ses traits de son vivant.

La semaine

Dans le sport

En boxe, on apprend que Sonny Liston de Philadelphie a été réinstallé comme l'aspirant numéro un chez les poids lourds, selon les derniers relevés de la National Boxing Association. Cependant, le nom de Tom McNelly d'Arlington au Massachusetts n'apparait plus sur la liste des dix meilleurs aspirants de la NBA. McNeeley doit rencontrer Floyd Patterson pour le championnat poids lourd mondial à Toronto le 4 décembre et c'est pour faire place à Liston qu'il a été mis au rancart. Liston doit rencontrer Albert Westphal d'Allemagne à Philadelphie le 4 décembre et ce match sera télédiffusé en circuit fermé comme attraction supplémentaire au match McNelley-Patterson qui parviendra de Toronto.

* * *

Whitey Ford, l'as gaucher des champions Yankees de New-York a été déclaré vainqueur du trophée CY Young, attribué au meilleur lanceur des ligues majeures chaque saison. C'est la première fois que Ford, qui est âgé de 33 ans et habite Lake Success, New-York, gagne ce trophée.

* * *

En hockey, Harry Lumley, ancien gardien de buts de plusieurs clubs de la Ligue Nationale de hockey, a été réinstallé chez les amateurs. Cet athlète de 35 ans a reçu la permission du quartier général de la ligue Nationale, à Montréal, de jouer pour les Shipbuilders de Collingwood. C'est la première fois que Lumley jouera chez les amateurs depuis une vingtaine d'années. Il doit jouer sa première joute régulière cette semaine.

Le Canada devrait renoncer aux armes nucléaires

Arborg. — Le juge en chef de la Cour de l'échiquier, l'hon. J. T. Thorson a dit que le gouvernement canadien devrait renoncer à l'utilisation d'armes nucléaires et devrait déclarer que leur installation ne sera pas permise au Canada.

Prenant la parole à titre de président honoraire du Comité canadien pour le contrôle des dangers de la radiation, le juge Thorson a affirmé que "l'argument selon lequel la défense du Canada exige que ses missiles Bomarc soient équipés d'ogives nucléaires est tout à fait absurde."

Le juge Thorson, qui fut ministre dans le cabinet fédéral de juin 1941 à octobre 1942, a ajouté que "le Canada ne doit pas participer à cette folle course aux armements nucléaires".

Le Canada doit au contraire se faire un devoir d'obtenir l'abolition des expériences nucléaires et poursuivre inlassablement ses efforts en faveur du désarmement mondial afin de prévenir un conflit nucléaire.

—L'éloquence a bâti et renversé des empires.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

17 novembre

La section du Film Français de l'Alliance Française d'Edmonton, présentera le vendredi 17 novembre, à 8h. du soir, dans la salle de l'Ecole Grandin sur la 110ème rue, son second film de la saison "Les Brûlés".

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

Diefenbaker a affirmé qu'il avait des difficultés à se tenir au courant des opinions de M. Pearson. Celui-ci multiplierait les prises de positions surtout en ce qui concerne la défense nationale et le problème de l'entreposage au Canada des ogives nucléaires. M. Diefenbaker a également annoncé que le Canada va venir en aide au Honduras ravagé par un ouragan. Il a été décidé d'envoyer aux sinistrés 85,000 livres de viande de porc et 350,000 livres de lait écrémé, ainsi que de la farine, des couvertures et des médicaments.

* * *

Le bureau fédéral de la statistique a fait savoir qu'au cours des neuf premiers mois de l'année le nombre des immigrants venus au Canada a diminué d'un tiers par rapport à la même période de l'année dernière. Sur un total de 56,168 personnes entrées au Canada de janvier à septembre, les immigrants anglais sont au nombre de 10,750 alors que les immigrants de langue française ne sont que 1,379. Il y eut 11,202 immigrants italiens.

* * *

Le bureau fédéral a également révélé que fin septembre, 229,200 canadiens seulement recevaient des prestations d'assurance-chômage, ce qui constitue une diminution de 50,000 par rapport au mois de septembre 1960.

La princesse Margaret donne naissance à un fils

Londres. — La princesse Margaret a donné naissance à un fils de six livres et quatre onces, son premier enfant et le cinquième prétendant au trône D'après les communiqués officiels, la mère et l'enfant se portent bien. La naissance a eu lieu à Clarence House, résidence de la reine mère, conformément à la tradition britannique qui veut que les enfants de la famille royale naissent "à la maison". L'enfant portera le titre de vicomte Linley de Nymans, qui est le second titre conféré par la reine au mari de la princesse le 3 octobre dernier. Au moment de la naissance, la garde écossaise a défilé sous les fenêtres de la résidence au son de la cornemuse.

—L'éloquence est dans l'âme, et non dans la parole.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50